



Journal **PHILATÉLIQUE, ARTISTIQUE et CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - de Mai à Août 2017



Ce dernier journal, avant les vacances de juillet / août, va vous reporter aux mois de mai et juin, période incomplète pour certaines émissions, dont je n'avais pas les éléments finalisés, pour les traiter dans les derniers journaux.

Un sujet important par son thème : nos merveilleuses "Abeilles", en ce qui concerne les 4 jours de Marigny 2017 et le "village préféré des Français 2016", Rochefort-en-Terre (56-Morbihan), en attendant celui de 2017, "Kaysersberg" (68-Ht-Rhin)

25 au 28 mai : Quatre jours du Marché aux Timbres du Carré Marigny - Paris (VIII^e arrondissement)

Les "Quatre jours de Marigny" se sont tenus cette année, du **25 au 28 mai** et ont fêté leur **trentième anniversaire**, avec pour thème : les **Abeilles**.

Le rôle crucial des abeilles ne se limite pas uniquement à l'agriculture. Les abeilles sauvages, en particulier, pollinisent également de nombreuses plantes sauvages, contribuant ainsi à maintenir les variétés naturelles de tout l'écosystème. Les plantes constituent la base de l'existence, la nourriture et l'espace de vie de nombreux autres animaux, mais aussi des êtres humains. Il est donc essentiel de préserver des colonies d'abeilles mellifères saines, ainsi que d'abeilles sauvages riches en espèces et en individus. De ce fait, les abeilles ne sont pas un choix. Nous avons besoin d'elles.



Fiche technique : Paris du 25 au 28 mai 2017 – Trentième Anniversaire

"Les 4 jours du Marché aux Timbres de Marigny" - av. Gabrielle

Thème 2017 : les Abeilles, contribuant de manière essentielle à notre qualité de vie.
La pollinisation par les abeilles est d'une importance capitale pour notre monde.

Création et mise en page : **Claude ANDREOTTO** - Impression : Offset

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format du bloc-souvenir :
H 85 x 80 mm - Format vignette : V 18 x 21 mm - Dentelure : **1 bloc dentelé**
+ **1 bloc non dentelé** - Présentation : **Bloc-feuillet non-postal, par paires numérotées**
Prix de vente du jeu : 10,00 € - Tirage : 2 000 jeux (1 dentelé + 1 non-dentelé)

Visuel : L'abeille à miel, *Apis mellifera*, et son environnement : la ruche, les fleurs et la production de miel. **Arrière plan :** les alvéoles hexagonales juxtaposées d'axe horizontal en cire (le gâteau de cire)

Reprise du TP : dans la série nature : "Abeille, *Apis mellifica*", une création et gravure de 1979, par l'artiste Jacques JUBERT (né en 1940).

Victor Hugo, dans le poème "Le manteau impérial" :

Maudit ! nous sommes les abeilles !
Des chalets ombragés de treilles
Notre ruche orne le fronton ;
Nous volons, dans l'azur écloses,
Sur la bouche ouverte des roses
Et sur les lèvres de Platon.

Jacques JUBERT, graveur de billets de banque pour la Banque de France (10 Fr. "Berlioz", recto – 20 Fr. "Debussy", avers – 100 Fr. "Delacroix" – 200 Fr. "Montesquieu" - etc...), dessinateur-graveur en taille-douce de très nombreux timbres-poste, meilleur ouvrier de France en taille-douce en 1986, est resté un homme de terroir, produisant son miel à partir de ses ruches et son cidre à partir de ses pommes – il a réalisé un ouvrage en 2010 : "Le Cidre, une bibliographie exhaustive", fruit d'une vingtaine d'années de recherches.

L'abeille fait partie de notre patrimoine mondial. Elle est apparue sur Terre il y a près de 100 millions d'années, on la retrouve fossilisée dans l'ambre.

Il y a 8 000 ans, son image apparaît sur les peintures rupestres, déjà, son miel était récolté. Depuis, l'histoire entre l'Homme et l'Abeille a toujours été forte et fascinante : on la retrouve sur les hiéroglyphes de la Mésopotamie antique, ainsi que celles de la Chine des premiers siècles de notre ère, sur le manteau impérial de Napoléon 1^{er} (découvrir le poème de Victor Hugo "Le manteau impérial"), etc.

Fiche technique : 02/04/1979 - retrait : 09/11/1979 – **Série nature :** Abeille, *Apis mellifica*

Création et gravure : **Jacques JUBERT** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**
Couleurs : **Brun, orangé et vert** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **1,00 F**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **8 000 000**

Elle nous alerte sur l'état de santé du milieu naturel, un peu comme un marqueur biologique.

Depuis quelques années, on assiste à une mortalité sans précédent des colonies d'abeilles ; de nombreuses causes ont été évoquées tour à tour, en particulier les produits phytosanitaires ou pesticides.

Cependant on estime aujourd'hui que le déclin de l'abeille est attribué à une combinaison de plusieurs facteurs que l'on classe comme suit : agents biologiques, agents chimiques, environnement, pratiques apicoles et le plus probablement, avec la conjugaison de toutes ces causes.



15 juin : Rochefort-en-Terre (56-Morbihan) – "Village préféré des Français" en 2016

Située à 35 km à l'Est de Vannes, sur une **butte rocheuse** dominant la **vallée du Gueuzon**, la cité bretonne de **Rochefort-en-Terre** donne une impression d'homogénéité malgré la **diversité des courants architecturaux** qui s'y sont exprimés : **maisons à pans de bois**, bâtiments de **style gothique**, **demeures Renaissance**, hôtels classiques, **architecture XIX^{ème}**... C'est la **Pierre**, ici omniprésente, qui **fait le trait d'union entre ces différents témoignages de l'Histoire**.



Fiche technique : 15/06/2017 - réf. 11 17 044

Série - le "Village préféré des Français" – année 2016

Rochefort-en-Terre (Roc'h-an-Argoed) - 56 Morbihan

Création et gravure : **Elsa CATELIN** - d'après photo

© Rochefort-en-Terre Tourisme – Émission le "Village préféré des Français", diffusée par France Télévisions, conçue et produite par Morgane Production. - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 40,85 x 30 mm (38 x 26)** - Dentelure : **— x —** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **0,73 € - Lettre Verte jusqu'à 20 g - France**
Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **1 000 032**

Visuel : la place du Puits, avec ses pavés, ses maisons rustiques des XVI^e et XVII^e siècle, en pierre ou à pans de bois, ses enseignes stylisées, ses décorations florales et son vieux puits.

Lors de l'émission du 13 juin 2017, animée par Stéphane Bern, il a été décerné le premier prix 2017, au "village de Kaysersberg" (Haut-Rhin - 68)

Timbre à date - P.J. :

14.06.2017

à Rochefort-en-Terre
(56-Morbihan)

et au Carré d'Encre, Paris (75)



Blasonnement ancien
de la famille de Rochefort
Conçu par : **Stéphanie GHINEA**

La cité est dotée au XII^e siècle d'un château construit sur l'éperon rocheux par les seigneurs de Rochefort. Il a été construit selon un plan pentagonal et prend la place d'anciennes fortifications gallo-romaines. Le bourg se développe à partir du château et son nom apparaît en 1260 sous la forme de "Rupes castri". Il comporte de nombreux services administratifs et est le siège d'une seigneurie puissante : dès le XII^e siècle, la châtellenie de Rochefort figure parmi les principales seigneuries du pays vannetais. Le domaine s'étendait sur plus de 5 000 ha et une dizaine de paroisses : au Sud, celles de Limerzel, Questembert, Péaule, Caden, fournissaient les ressources issues de la culture et de l'élevage, au Nord, celles de Pluverlin et Malansa le bois des Landes de Lanvaux, au Centre se situait le bourg aux fonctions artisanales et commerçantes.



Le haut du bourg, la ville haute, se fait dans un second temps, avec la venue des chanoines de la collégiale et de leurs gens. Elle voit aussi s'installer les gens de robe, avocats, greffiers, notaires et sénéchaux, car les seigneurs de Rochefort avaient droit de haute, moyenne et basse justice. La ferveur religieuse est très forte et la construction de nombreuses chapelles en témoigne : il existe encore trois chapelles sur le territoire communal. L'une se situe à l'entrée Ouest du bourg, une autre à l'Est, la troisième, est du début du XX^e siècle, mais son origine remonterait au XV^e s, elle se situe dans le parc du château.

Le conflit, qui oppose le duché de Bretagne au royaume de France, depuis plus de vingt ans, voit la défaite de la coalition bretonne à Saint-Aubin-du-Cormier en 1488. Ce sera la raison de la première destruction du château de Rochefort car Jean IV, comte de Rochefort, futur tuteur d'Anne de Bretagne, est un farouche indépendantiste. Charles VIII (règne 1483-1498) ne lui pardonne pas son ralliement et ordonne la destruction de son château. Une première destruction, qui sera suivie de deux autres.

Les effets collatéraux des guerres de religion, qui ont ravagé le pays pendant 40 ans, provoqueront sa seconde destruction en 1594.



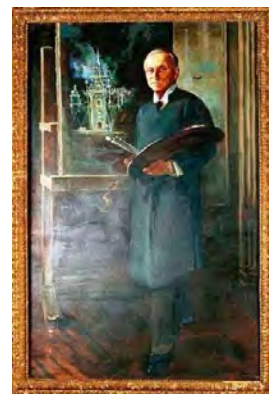
LE CHÂTEAU PRÉFÉRÉ
DES FRANÇAIS
2014



Le château transformé par le peintre Alfred Klots.

Reconstruit encore une fois, le château sera à nouveau détruit en 1793, par les Républicains, qui ne voulaient pas s'épuiser à le défendre contre les Chouans.

Au XVII^e siècle, la riche famille de Larlan, va influencer la vie du bourg, en achetant le château en 1673, et en le restaurant, pour en faire une somptueuse demeure. Un descendant va initier la création d'un hospice pour les démunis, qui se transformera progressivement en maison de retraite. Rochefort est érigée en commune en 1790, et devient chef lieu de canton et de district la même année. La cité est toujours connue sous le nom de Rochefort. Pendant une courte période, elle est dénommée "La Roche-des-trois", en mémoire de la mort de trois patriotes, abattus lors de l'attaque du château en 1793. Elle s'appellera "Rochefort-des-Trois" à partir de 1801. La commune ne prendra son nom définitif qu'à la fin du XIX^e siècle, en 1892, afin de se différencier des autres Rochefort de France.



Autoportrait d'Alfred Klots

L'acte fondateur du renouveau de Rochefort est la signature de l'achat du château par **Alfred Partridge Klots**, le 07 juin 1907. Cet américain, né à Saint-Germain-En-Laye, est issu d'une famille qui a fait fortune dans le commerce de la soie. Plus attiré par les arts que par le commerce, il étudie la peinture aux Etats-Unis ou ses parents sont retournés lorsqu'il avait 5 ans. Le village est déjà connu des peintres, et c'est naturellement qu'il y séjourne en 1903, et tombe sous son charme.

Il décide d'acheter le château en très mauvais état, afin de le reconstruire en le modifiant, tel qu'il en rêvait, à partir d'éléments architecturaux récupérés. L'implication d'Alfred Klots dans le village ne se résume pas aux limites de sa nouvelle propriété. Désireux d'accroître la notoriété du village, déjà connu des peintres qui y séjournent de plus en plus fréquemment et prennent pension à l'hôtel le Cadre, il crée un concours des façades et fenêtres fleuries. Un siècle plus tard, la commune de Rochefort-en-Terre est toujours reconnue pour la mise en valeur de son patrimoine par ce fleurissement.

15 juin /18 sept. : **Trésors de la Philatélie 2017 - pochette cristal de 10 bloc-feuilles de 5 visuels identiques, émission 4/5**
Troisième série de 10 timbres, les plus emblématiques de l'âge d'or de la Taille-Douce, de 1928 à 1959.

Fiche technique : du 15/06 au 18/09/2017 – Réf. : 21 17 880 - "Les Trésors de la philatélie" 4 / 5 (réimpression de 10 TP / an, sur 5 ans)

Pochette de 10 blocs-feuillet : chaque timbre est imprimé en Taille-Douce et cinq versions, par feuillet individuel : la première reproduction, fidèle aux couleurs originelles et les quatre autres avec des couleurs choisies dans le respect de l'esthétique de l'époque + en cadeau, le bloc-feuillet numéroté "Guynemer".

Composition des rééditions de TP de la pochette (par date d'émission) :

1936 : 100^e traversée aérienne de l'Atlantique Sud par les avions postaux français (Gabriel-Antoine BARLANGUE + Antonin DELZERS) - **1938** : TP au profit des Chômeurs Intellectuels. Auguste Rodin (1840-1917) (Henry CHEFFER) - **Cadeau : 1940** : l'aviateur, capitaine Georges Guynemer (1894-1917), par Lawrence (Achille OUVRE) - **1944** : château de Chenonceaux (Gabriel-Antoine BARLANGUE) - **1944** : Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673), dramaturge et comédien (Michel CIRY + Charles MAZELIN) - **1945** : le type "Marianne de Gandon" (Pierre GANDON) - **1948** : l'abbaye Sainte-Foy de Conques (Pierre GANDON) - **1949** : l'abbaye Saint-Wandrille (Henry CHEFFER) - **1955** : centenaire de l'amitié Franco-canadienne. Frégate "La Capricieuse" (Albert DECARIS) - **1957** : Honoré d'Estienne d'Orves (1901-1941), héros de la Résistance (Albert DECARIS) - **1957** : le château d'Uzès (Raoul SERRES)

Fiche technique : 18/09/2017 – série 4/5 : "Trésors de la Philatélie, de 1936 à 1957" (commandes du 15 juin au 16 sept. 2017)

Création et mise en page : **Elsa CATELIN** - Impression : **Taille-Douce en 5 versions** - Support : **Bloc-feuillet** - Format feuillet : **H 200 x 143 mm** - Format et dentelure des TP : en fonction du TP - Couleurs par bloc-feuillet : **1 TP central aux couleurs originelles (1 ou 2 couleurs maximum) et les 4 autres, en noir (haut à gauche) et en trois déclinaisons monochromes**. - Prix de la pochette indivisible de 50 TP : **90 € (10 x 9 €)** - Faciale du TP central : **2,20 €** - Faciale des 4 autres TP : **1,70 €**. - Présentation des 10 blocs-feuillet : une pochette / enveloppe Calque 1 timbre par bloc-feuillet, reproduit (gravure) cinq fois avec des teintes différentes et un texte descriptif du sujet - Tirage : **15 000** pochettes.



Fiche technique : 18/09/2017 – série 4/5 : "Trésors de la Philatélie, de 1936 à 1957"
Reprise du TP "Guynemer" du 12 oct.1940 - Couleur : bleu originelle de 1940, avec dépôt d'argentine sur l'enluminure - Faciale : 1,30 € - Cadeau : feuillet cadeau original à tirage numéroté de 01 à 10 000, réservé aux 10 000 premiers réservataires.

Fiche technique du TP : 12/10/1940 - retrait : 25/07/1942 – Série hommage : "As de l'aviation" : capitaine aviateur Georges Marie Ludovic Jules GUYNEMER né le 24 déc.1894 à Paris et mort au Champ d'Honneur à l'âge de 23 ans, le 11 sept.1917 à Poelkapelle (Belgique). Il fut l'un des As français les plus renommés, de la Première Guerre mondiale – 1914/18.

Dessin et gravure : **Achille OUVRE** - d'après l'œuvre de Lawrence (Musée de l'Armée à Paris)
Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleurs : **Bleu** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **50 fr.**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **937 625**
Visuel : Georges Guynemer, d'après une œuvre posthume une peinture à l'huile du peintre J. Cousins Lawrence datant de 1918/19. Le capitaine y apparaît en tenue de pilote (blouson à col de fourrure, bonnet et lunettes d'aviateur), penché sur la partie avant de son avion. Il regarde vers l'horizon, l'air déterminé et absorbé, prêt



Georges Guynemer est ici autant un aventurier des temps modernes, qu'un pilote militaire expérimenté, avec à son actif, 54 victoires homologuées, plus une trentaine de victoires probables en combat aérien. Volant sur différents avions : Morane-Saulnier, Nieuport, SPAD VII, SPAD XII et sur SPAD XIII, avion sur lequel il fut abattu (S504).

Il connut succès et défaites (abattu sept fois), affecté durant toute sa carrière à l'escadrille N.3, dite "Escadrille des Cigognes", l'unité de chasse la plus victorieuse des ailes françaises en 1914-1918. Ses avions étaient habituellement peints en jaune et baptisés "Vieux Charles".



Disparition : après une dizaine de traversées de l'Atlantique Sud, Jean Mermoz décolle de Dakar le 7 décembre 1936, à bord de l'hydravion Latécoère 300 "Croix du Sud". Quelques heures plus tard, on capte le message radio suivant, "Coupons moteur arrière droit". Rien ne fut retrouvé de la "Croix du Sud" (timbre P.A. 1982 – Taille-Douce – bleu-violet – 1,60 F)

Fiche technique : 09/05/1938 - retrait : 03/06/1939 – 4^{ème} série – au profit des Chômeurs intellectuels
Auguste RODIN (1840-1917) - Création et gravure : **Henri CHEFFER** - Impression : Taille-Douce rotative
 Support : Papier gommé - Couleurs : Carmin - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Dentelure : 13 x 13
 Faciale : 1f + 10 c (au profit des chômeurs intellectuels) - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 250 000

Visuel : le portrait d'Auguste Rodin, coiffé d'un béret noir, et au second plan, deux de ses œuvres sculptées : "L'Enfant prodigue" – 1905 - bronze - H. 138 cm ; L. 87 cm ; P. 75 cm (réalisée par la fonderie Alexis Rudier en 1942, pour les collections du musée Rodin). Ce corps masculin, tendu comme un arc, trouve son origine dans le groupe d'Ugolin et ses enfants, créé pour "La Porte de l'Enfer" - élan irrésistible d'une ultime prière.
 et "Le Penseur" – 1903 - Bronze - H. 180 cm ; L. 98 cm ; P. 145 cm (réalisée par la fonderie Alexis Rudier en 1904 et attribuée au musée Rodin en 1922). Créé dès 1880 (taille d'origine, 70 cm), pour orner le tympan de "La Porte de l'Enfer", il s'intitule "Le Poète" et représentait Dante, l'auteur de "La Divine Comédie" qui avait inspiré "La Porte", penché en avant pour observer les cercles de l'Enfer en méditant sur son œuvre.

à gauche du portrait : la signature de l'artiste sculpteur. – TP reprenant le visuel du 16/06/1937 à 90c + 10 c - rose arminé



Cette empreinte féminine est partout présente, le préservant des conflits et des guerres pour en faire depuis toujours un lieu de paix. Au Château de Chenonceau, la mise en fleurs de chacune des pièces, somptueusement meublées, ajoute encore au raffinement. Chambre des cinq reines, salon Louis XIV, grande galerie sur le cour de la Cher, étonnante cuisine construite dans les piles du pont, Cabinet Vert de Catherine de Médicis... Chenonceau vous transporte à travers l'histoire, ses rêves et ses secrets. Le château possède une exceptionnelle collection muséale de peintures de grands maîtres : Murillo, Le Tintoret, Nicolas Poussin, Le Corrège, Rubens, Le Primatice, Van Loo... ainsi qu'une rarissime sélection de Tapisseries des Flandres du XVI^{ème} siècle.



Fiche technique : 31/07/1944 - retrait : 18/11/1944 – Série des célébrités du XVII^e siècle : **Molière 1622-1673** - Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, né en 1622 à Paris, écrivain, comédien, dramaturge, directeur de troupe de théâtre, décédé sur scène le 17 fév. 1673.
 Dessin : Michel CIRY - d'après un portrait de Pierre Mignard (artiste peintre, 1612-1695)
 Gravure : Charles MAZELIN - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
 Couleurs : Rouge carminé - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelure : 13 x 13
 Faciale : 50 c. + 1f.50 profit Secours National - Présent. : 25 TP / feuille - Tirage : 1 057 000
Molière, forme avec une dizaine de camarades, la troupe de l'Illustre Théâtre (juin 1643, à Paris) et parcourt les provinces pendant 13 ans. Il s'approprie durant cette période les techniques et les procédés de la "commedia dell'arte", compose quelques farces et ses premières grandes comédies. En 1658, il devient, avec sa troupe, le comédien et auteur favori du jeune Louis XIV et de sa cour.

Fiche technique : 14/05/1945 - retrait : 11/05/1946 - 2^e série - **Marianne de Gandon "G.F."**
 Dessin et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : Taille-Douce rotative
 Support : Papier gommé - Couleurs : Violet - Format : G.F. V 26 x 40 mm (21,45 x 36)
 Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 25 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 5 200 000
Remarque : Gandon choisit son épouse Jacqueline comme modèle. Ce timbre n'était pas à l'origine un timbre d'usage courant, il remplace celui du château de "Chenonceaux" émis en juin 1944. Il était destiné aux troupes américaines en Allemagne et en Tchécoslovaquie, depuis la France, pour l'affranchissement des formules de télégrammes codés qui sont ensuite transmis par radio aux USA. Afin d'éviter toute spéculation, il est vendu comme timbre d'usage courant.



Fiche technique : 10/05/1948 - retrait : 07/05/1949 – Série touristique : Conques, Aveyron (12) Abbaye Sainte-Foy - Dessin et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : Taille-Douce rotative
 Support : Papier gommé - Couleurs : Bleu - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36)
 Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 18 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 44 000 000
Remarque : ce TP est une reprise de celui de déc. 1947, la légende "République Française" est remplacée par la mention "France", ce qui est conforme aux directives de l'U.P.U.
Visuel : le village est situé au confluent du Dourdou et de l'Ouche, qui forme à cet endroit une sorte de coquille ("Concha" en latin), qui aurait donné son nom au village.

Tout au long du XI^e siècle, Sainte Foy, au nom symbolique, patronne la croisade de la Reconquista espagnole. Deux moines de Conques deviennent évêques en Navarre et en Aragon, et ils assistent à la donation de Roncevaux à l'abbaye de Conques entre 1100 et 1104. Au XIII^e siècle, l'abbaye se renforce et atteint l'apogée de sa puissance économique, mais elle décline aux XIV^e et XV^e siècles, et sera finalement sécularisée le 22 décembre 1424, puis elle va tomber progressivement dans l'oubli collectif. Vers 1837, le lieu est redécouvert par Prosper Mérimée, inspecteur des M.Historiques, et en 1878, le pèlerinage a été remis en honneur, avec l'apport des reliques de Ste-Foy, retrouvées en 1875.

Patrimoine : l'Abbatiale Sainte-Foy, est un chef-d'œuvre de l'Art roman, célèbre pour son tympan et son trésor comprenant des pièces d'art uniques de l'époque carolingienne, dont la statue-reliquaire de Ste-Foy. Cette abbaye a été construite à partir de 1041 par l'abbé Odolric à l'emplacement de l'ancien ermitage de Dadon (819). Depuis 1994, l'intérieur est décoré avec des vitraux de Pierre Soulages (1919, peintre et graveur) un enfant du pays. L'abbatiale Sainte-Foy de Conques (M.H. liste de 1840) + UNESCO, au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle "Via Podiensis", depuis 1998.

Fiche technique : 14/08/1936 - retrait : 23/09/1937 – Série commémorative : avions postaux conquête aérienne de l'Atlantique Sud (100^e traversée) - ligne Latécoère entre Toulouse et Buenos-Aires (1928) et sa partie Atlantique entre Saint-Louis du Sénégal et Natal au Brésil.

Création : Gabriel Antoine BARLANGUE - Gravure : Antonin Jean DELZERS - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Vert foncé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45)
 Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 10 fr. - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 500 000

Visuel : avion de la ligne aérienne aéro postale survolant le globe terrestre, avec l'itinéraire de la ligne Toulouse Saint-Louis du Sénégal – Natal au Brésil – Buenos-Aires (un hommage à Jean Mermoz et son équipage)

Histoire : Jean MERMOZ, réalise le 12 mai 1930, pour la première fois, la liaison Toulouse – Saint-Louis du Sénégal – Natal au Brésil, avec 130 kg de courrier. Première traversée aérienne sans escale de l'Atlantique Sud entre le Sénégal et le Brésil, à bord de l'hydravion Latécoère 28 "Comte de la Vaulx" de l'Aéropostale (en 21 h). Le 16 janv. 1933, il relie Saint-Louis à Natal en 14h24, à bord du trimoteur Couzinet C70 "Arc en Ciel" de René Couzinet (timbre P.A. 2000 – Héliogravure – multicolore – dentelé 13 x 13/4 - 50 F (7,62 €) – il réalisera 8 traversées.



Fiche technique : 30/10/1944 - retrait : 12/05/1945 – Série patrimoine - : les monuments de Touraine : le château de Chenonceau, le "château des Dames", sur la commune de Chenonceaux (37-Indre-et-Loire) la façade Est du château de Chenonceau, et son extension de 3 étages de galeries sur le cour du Cher.

Dessin et gravure : Gabriel Antoine BARLANGUE - La mention "RF" remplace "France"
 Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22)
 Couleur : Noir - Dentelures : 13 x 13 - Faciales : 25 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 740 000

Remarque : "Chenonceaux" – erreur d'orthographe pour le "château de Chenonceau" – il s'agit de l'orthographe du nom de la commune = Chenonceaux - Ce timbre n'était pas à l'origine un timbre d'usage courant. Il était destiné aux troupes américaines depuis la France jusqu'en Tchécoslovaquie pour l'affranchissement des formules de télégrammes codés qui sont ensuite transmis par radio aux USA. Afin d'éviter toute spéculation, il est vendu comme timbre d'usage courant.
 TP reprenant le visuel du 10/06/1944 à 15 f - Brun-lilas - avec mention "France".

Histoire : le "Château des Dames" fut bâti de 1513 à 1521, sous la supervision de Katherine Briçonnet (épouse de Thomas Bohier, lieutenant-général et trésorier du roi). Embelli successivement par Diane de Poitiers (1499-1566) et Catherine de Médicis (1519-1589), Chenonceau fut sauvé des rigueurs de la Révolution par Madame Dupin (1706-1799).



Reliquaire de St-Foy



Fiche technique : 18/05/1949 - retrait : 01/05/1951 – Série touristique : Abbaye Saint-Wandrille, ancienne abbaye bénédictine de Fontenelle (Seine-Maritime - 76) - Dessin et gravure : Henry CHEFFER
Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Outremer - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 25f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 133 340 000

Visuel : le cloître de l'abbaye (vers 1949) – le "Pélican symbolique" en pierre sculptée, situé au dessus de la porte d'accès (XV^e s.) à l'avant-cour des bâtiments (à gauche) et le blason de la Porte de Jarente XVIII^e s. (à droite)

Histoire : L'abbaye Saint-Wandrille, anciennement "abbaye de Fontenelle", est une abbaye bénédictine de la congrégation de Solesmes, située sur la commune de Saint-Wandrille-Rançon (Seine-Maritime - 76). Fondée vers 649 (jusqu'au XVIII^e s.), elle a connu une longue histoire, marquée par trois grandes périodes de saccages et de destructions : celles liées aux incursions des Vikings, puis celles engendrées par les guerres de religion, et enfin celles consécutives à la Révolution française. C'est encore aujourd'hui une abbaye de moines bénédictins (classée M.H. liste de 1862 / 1914 et 1995).

Blason : "D'azur à la fasce onnée d'argent accompagnée de trois fleurs de lys d'or, posées deux et un"

L'onde d'argent exprime en termes héraldiques la brisure des cent-quatre ans d'interruption de la vie monastique à Saint-Wandrille (1790-1894). Le fait que ce blason ressemble à celui des rois de France s'explique par ce que l'abbaye était sur le domaine royal, et était donc autorisée à porter les armes de France. Une devise a été rajoutée en 1894 "Quasi lilia quoe sunt in transitu aquae" (*Comme les lys sur les bords des eaux*) tiré du livre de l'Ecclesiastique (Livre 8).



Fiche technique : 11/07/1955 - retrait : 10/12/1955 – Série commémoration : France - Canada 1855-1955 - centenaire du voyage historique de la corvette française "La Capricieuse", ayant appareillé en 1865 à La Rochelle, pour le Canada - Dessin et gravure : Albert DECARIS - Impression : Taille-Douce rotative

Support : Papier gommé - Couleurs : Bleu-vert et bleu - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22)

Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 30 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 200 000

Remarque : la valeur faciale de 30 f, pour la lettre simple vers l'étranger, ne correspond pas au tarif particulier dont bénéficient le Canada et le Luxembourg, soit 18 f.

Historique : la venue de la corvette "La Capricieuse" (Toulon, 1849), navire de guerre français, commandé par le capitaine Paul-Henry de Belvéze (1801-1875, officier de marine, sous Napoléon III, créateur d'un consulat français à Québec), à Québec et Montréal en juillet 1855 a été un événement considérable. Car cette corvette à gaillard était le premier navire de la marine française à venir au Canada depuis la Conquête de la Nouvelle-France par les Anglais. L'événement a été célébré de façon extraordinaire par les Canadiens-français d'alors, et il a marqué le paysage de la ville de Québec, en entrant dans le port de la ville, le 13 juillet 1855



Fiche technique : 20/05/1957 - retrait : 14/09/1957 - Première série : Héros de la Résistance : Henri Louis Honoré d'Estienne d'Orves

Dessin et gravure : Albert DECARIS - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Noir et bleu
Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 10 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 570 000

Honoré d'Estienne d'Orves est né à Verrières-le-Buisson (91-Essonnes) le 5 juin 1901, Polytechnicien (1921), Lieutenant de vaisseau de la Marine Nationale (jusqu'en juin 1940), il rejoint le général de Gaulle en sept. 1940 (Forces navales Françaises Libres) et fonde le premier réseau de Résistance "Nemrod". En janvier 1941, lors d'une mission à Nantes, il est trahi par son radio Alfred Gaessler (agent double du contre-espionnage allemand). Les membres du réseau sont arrêtés par les allemands, condamnés et emprisonnés à Paris, où plusieurs, dont Honoré d'Estienne d'Orves, seront fusillés le 29 août 1941 au Mont Valérien. Il était marié et père de 5 enfants.



Fiche technique : 29/04/1957 - retrait : 14/09/1957 – Série touristique : Uzès (30-Gard), le premier "Duché de France", son château ducal et ses tours féodales - Dessin et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Bistre et bleu
Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 12 f.
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 980 000

Visuel : les châteaux – Uzès, classée ville d'Art et d'Histoire, conserve un ensemble exceptionnel de trois tours féodales (4, au Moyen-âge), qui étaient autant de démembrements de la seigneurie originelle, encore représentée par le château du Duché et sa tour Bermonde (la plus haute, 42 m). La tour de l'Évêché, surmontée d'un campanile en fer forgé, abrite la cloche de l'Horloge communale depuis 1836. La tour du Roi, à côté de la tour Bermonde,

les enceintes et les logis de ces châteaux urbains, témoignent de la façon dont les seigneuries languedociennes étaient partagées au gré des successions, voyant coexister des tours féodales les unes à côté des autres. **Autre patrimoine :** la cathédrale Saint-Théodorit (à partir de 1090, puis détruite et reconstruite plusieurs fois) et son clocher rond, la tour Fenestrelle (XII^e s. - 42 m) l'ancien évêché (XVII^e s.) – l'ancien hôtel du baron de Castille (reconstruit en 1818) – et nombre d'autres bâtiments.



27 juin : **Emission Commune France - Philippines - La Poste française et Philippine Postal Corporation (PHLPost)**

70 ans de Relations Diplomatiques entre la France et la République des Philippines.

République des Philippines – c'est un pays d'Asie du Sud-Est – un archipel de 7 107 îles, dont un peu plus de 2 000 sont habitées et environ 2 400 n'ont pas de nom. Le pays s'étend sur 1 652 km du Nord au Sud et sur 1 066 km d'Est en Ouest. L'archipel est bordé à l'Est par la mer des Philippines, à l'Ouest par la mer de Chine méridionale, au Sud par la mer des Célèbes. La capitale est **Manille** (île de Luçon) – les langues officielles : le **filipino** et l'**anglais** – la monnaie : **Peso philippin** (PHP)
Le Président de la République est monsieur **Rodrigo Roa Duterte** (mars 1945 à Maasin, île de Leyte du Sud), en fonction depuis juin 2016.



Le drapeau des Philippines est composé de deux bandes horizontales. En haut, la **bande bleue** symbolise la **paix**, la **vérité** et la **justice**. En bas, la **bande rouge** symbolise le **patriotisme** et la **bravoure**. À la hampe, un **triangle équilatéral blanc** complète le dessin. Il représente l'égalité et la **fraternité**. Au centre du triangle, un **soleil stylisé d'or à huit rayons** qui représentent les **huit premières provinces** mises sous la loi martiale par les colonisateurs. Dans chaque coin du triangle, une **étoile d'or à cinq branches** : elles représentent **Luçon**, **Visayas** et la troisième **Mindanao**. Il a été conçu par **Emilio Aguinaldo** (1869-1964, président de 1897 à 1901) et adopté le **12 juin 1898**.
Devise nationale : *Pour l'amour de Dieu, du peuple, de la nature et du pays*



Les armoiries des Philippines, elles sont le **symbole du pays**, reprenant **certaines parties du drapeau national**. Dans les deux parties verticales du blason, on peut voir les **symboles des pays qui ont contrôlé les Philippines** : le **Pygargue à tête blanche** (rapace) d'**Amérique du Nord** et le **Lion rampant de l'ancien Royaume de León** (actuelle Espagne). - L'**indépendance de l'Espagne**, le **12 juin 1898** et des **Etats-Unis** le **4 juillet 1946**.

La **légende** qui figure dans le blason a **subi plusieurs modifications** depuis l'**indépendance en 1940**.

Les activités planifiées pour le 70^e anniversaire se concentrent sur l'**Art**, la **Culture**, l'**Education**, la **Technologie**, l'**Entrepreneuriat** et des **valeurs partagées** telles que l'**émancipation des femmes** et l'**aide apportée à la jeunesse**. - à la fois par l'**Ambassade de France à Manille** et par l'**Ambassade des Philippines à Paris**.

L'**Ambassade de France à Manille** proposera la semaine de la mode **franco-philippine** du **13 au 17 février**, le **42^e Festival International du Bambou** du **16 au 22 février**, une **célébration des Femmes en mars**, un **concert du pianiste français François Chaplin** le **22 juin**, un **salon de l'emploi** et un **forum sur la capacité d'insertion professionnelle** en **septembre**.

En parallèle, l'**Ambassade des Philippines à Paris** organisera le lancement d'un **livre sur relations franco-philippines**, des **groupes de réflexion entre philippins et français** et dévoilera le **buste de José Rizal** (1861-1896), **place José-Rizal (Paris / 9^e)**.

José Rizal (**José Protasio Rizal Mercado y Alonso Realonda**), est né le 19 juin 1861 à Calamba, dans la province de Laguna (île de Luçon, Philippines) et il a été fusillé le 30 décembre 1896 à Manille (capitale). Issu d'une riche famille philippine, il fréquenta les meilleures universités européennes. C'était un savant, poète, romancier et artiste philippin. Médecin, chirurgien ophtalmologue, linguiste (maîtrise de 23 langues) philosophe, il joua un rôle de premier plan dans la lutte pour l'émancipation du peuple philippin du joug colonial espagnol (il a proposé des réformes démocratiques durant son séjour à Barcelone). N'ayant pas participé personnellement au mouvement de révolte du Katipunan, il est tout de même arrêté et exilé dans l'île de Mindanao, au Sud du pays. Il y enseigne, pratique son métier de médecin et aide la population dans le domaine des techniques agricoles. Mais en 1896, lors de la guerre civile, représentant le symbole intellectuel du soulèvement, il est jugé sommairement et fusillé. Il devient aussitôt un martyr et sa mort amplifie la résistance.



Le 70^e anniversaire des relations diplomatiques, France - République des Philippines est illustré par les œuvres des peintres Jacques VILLON et Macario VITALIS.

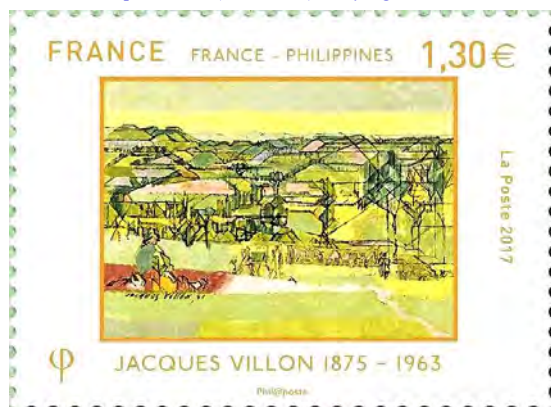
Fiche technique : 27/06/2017 - réf. 11 17 018 - Série Emission Commune : FRANCE - PHILIPPINES - Commémoration du 70^e anniversaire des Relations Diplomatiques

Œuvre de : Jacques VILLON - 1875-1963 © ADAGP, Paris, 2017 photo © galerie Jacques Bailly - Mise en page : Agence "La lune Rousse" - Impression : Héliogravure

Support : Papier gommé - Format : H 40,85 x 30 mm (36 x 27) - Dentelure : __ x __ - Couleur : Polychromie - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,30 €

Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Monde - Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 900 018

Visuel : "Paysage du Tarn-et-Garonne" (1941), une œuvre de Jacques VILLON (1875 - 1963) peintre et graveur cubiste français, né à Damville (27-Eure)
Jacques Villon (1875-1963) - Paysage du Tarn-et-Garonne, 1941 - Huile sur toile - 54 x 73 cm - Signée et datée "Jacques Villon, 41" (partie basse à gauche).



Timbre à date - P.J. : 26.06.2017
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : La lune Rousse

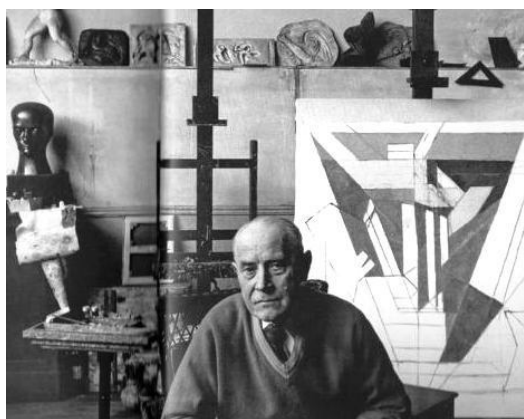


Fiche technique : 27/06/2017 - réf. 11 17 017 - Série Emission Commune : PHILIPPINES - FRANCE Commémoration du 70^e anniversaire des Relations Diplomatiques

Œuvre de : Macario VITALIS - 1898-1989 - Mise en page : Agence "La lune Rousse" - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : H 40,85 x 30 mm (36 x 27)

Dentelure : __ x __ - Couleur : Polychromie - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 0,85 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France - Présent : 42 TP / feuille - Tirage : 900 018

Visuel : une œuvre de Macario VITALIS (1898 - 1989), peintre philippin, qui a travaillé en France entre les années 1920 et 1980, avant de regagner son pays.



Jacques Villon - 1957- atelier de Puteaux

Jacques VILLON, né Gaston Émile Duchamp à Damville (Eure) le 31 juillet 1875 et mort à Puteaux (Hauts-de-Seine) le 9 juin 1963 (à 87 ans), est un peintre cubiste, graveur, illustrateur et lithographe français. Il est le frère du peintre dada Marcel Duchamp, ainsi que du sculpteur Duchamp-Villon. A 16 ans il réalise ses premières gravures chez son grand-père, le peintre graveur rouennais Emile Nicolle. En 1894, Villon suit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Rouen, et publie ses premiers dessins dans la revue Rouen-Artiste. Un an plus tard, Villon part s'installer à Paris et fréquente l'atelier Cormon. Pour se différencier de son frère Marcel, il adopte le nom de Jack (deviendra Jacques) Villon, en souvenir du poète François Villon. En 1897, Villon vend ses dessins par certains journaux. Il fait la connaissance de Renoir, Steinlen, Francis Jourdain, ce dernier va l'initier aux aquarelles en couleurs. De cette époque datent aussi différentes affiches traitées au moyen de la lithographie en couleurs. Vers 1910, il fait partie du "groupe de Puteaux" (section d'or) qui réunit les peintres Gleizes, Marcel Duchamp (son frère), Metzinger, Picabia, Léger, La Fresnaye, Laurencin. Après la guerre, où il participe aux combats, Villon reprend son travail de gravure. Pour vivre, il réalise de nombreuses estampes et des copies d'œuvres de peintre connus.



Cathédrale de Metz, vitraux J. Villon

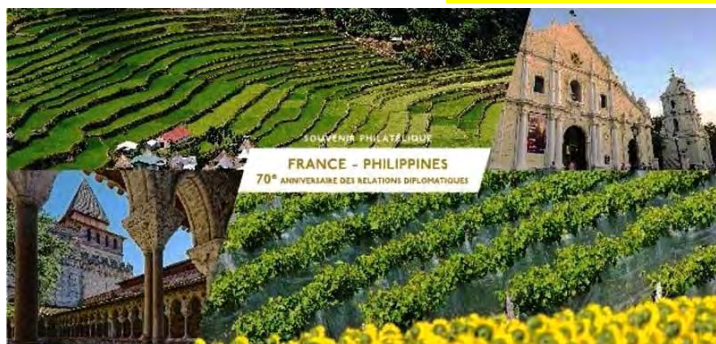
Il commence à développer une œuvre personnelle mêlant abstraction et figuration issue du cubisme. De 1931 à 1933 il fait partie du groupe abstraction-création. On remarque sa toile Amro, peinte en 1931 qui est un des plus bels exemple de l'abstraction française. A l'approche de l'invasion allemande, Villon se réfugie dans l'Eure, puis dans le Tarn, où il peint des paysages. En 1942, la Galerie de France expose ses œuvres. C'est cette même année que Jacques Villon rencontre Louis Carré qui devient son marchand et organise des expositions partout dans le monde. La première grande exposition du peintre a lieu à la Galerie Louis Carré en 1944, où 39 peintures sont exposées. Le pas de la reconnaissance est franchi. En 1956, il reçoit la commande de cinq baies vitrées, pour la chapelle du Saint-Sacrement, de la cathédrale St-Étienne de Metz (les seules vitraux réalisés par l'artiste). Expositions et prix se multiplient jusqu'à sa disparition en 1963.

Macario VITALIS, né en 1898 à Lapog (province d'Ilocos, Nord des Philippines). Avec son frère, il quitte son pays pour la Californie où les travailleurs philippins se font embaucher dans les plantations d'ananas. Il s'inscrit dans une école d'Art à San Francisco, tout en travaillant. En 1926, il décide de rejoindre la France et s'installe à Montmartre, puis à Puteaux, où il fait la connaissance de Camille Renault (1904-1984, restaurateur, collectionneur d'art et mécène). Ainsi, pendant plus de trente ans, Macario Vitalis fréquentera à Puteaux, le lieu de rencontre de nombreux artistes et intellectuels, où il a peint de petites compositions à même le mur du restaurant. Son premier contact avec la Bretagne a lieu en 1946 et il s'y installe en 1957, jusqu'à son retour aux Philippines où il décède en 1989. Influencé par Jacques Villon, au début de sa carrière, il adopte un style inspiré du cubisme, avant de revenir à un style inspiré par l'impressionnisme puis au pointillisme. Certaines de ses œuvres sont marquées par l'abstraction. Il s'attache à représenter des lieux bien connus des Plectinais (Côtes d'Armor, le pont Moallie, le manoir de la tour d'Argent, la balise rouge du Pichodour, à Toul an Héry, etc...)

Tableaux de Vitalis à l'Artothèque de Puteaux : Vue de l'hôtel de ville, jour de marché - Assemblée de 11 personnages dont Camille Renault - Vue d'une église (1941) - Le colonel Lyautey et le palais de Rabat - Vue d'un village normand, Le cabaret, etc... et à la Mairie de Plestin-les-Grèves : Vue du pays de Plestin - Église et manoirs de Plestin - Portrait d'une Plectinaise.



Fiche technique : 27/06/2017 - réf. 21 17 409 - Souvenir : Emission Commune - FRANCE - PHILIPPINES et PHILIPPINES - FRANCE
Commémoration du 70^e anniversaire des Relations Diplomatiques



Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommés, avec les 2 TP - Création graphique : œuvres de Jacques VILLON - 1875-1963 et Macario VITALIS - 1898-1989 - Mise en page : Agence "La lune Rousse" - Impression carte : Offset - Impression feuillet et TP : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Format des 2 TP : H 40,85 x 30 mm (36 x 27) - Dent : __ x __ - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale des 2 TP : 1,30 € Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Monde et 0,85 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France - Prix de vente : 3,20 € - Tirage : 42 000

Visuel : Rizières en terrasse de Banaue - photos © RIEGER Bertrand / hemis.fr
Ifugao est une province des Philippines située dans le centre de l'île de Luçon. Elle est célèbre pour les rizières en terrasses des cordillères des Philippines, structures anciennes de 2 000 à 6 000 ans. Elles sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les rizières de Banaue sont vieilles de 2 000 ans. Construites en terrasses sur les montagnes Ifugao par les ancêtres de l'ethnie Batad, aux Philippines. Elles sont souvent appelées "la huitième merveille du monde".

La cathédrale métropolitaine Saint-Paul, située à Vigan, capitale de la province de Ilocos Sur (situé au Nord-Ouest de l'île de Luçon) aux Philippines, est le siège de l'évêque de l'archidiocèse de Nueva Segovia. (Cathédrale Saint-Paul, Vigan © Jason Langley / Age Fotostock)

Moissac (82-Tarn-et-Garonne) église abbatiale Saint-Pierre, ancienne abbaye (ordre de Cluny) - elle fait l'objet d'un classement au titre des M.H. par la liste de 1840. Elle est également inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (via Podiensis) depuis 1998 (voir TP du 17/06/1963 + 17/03/2014)
Champ de tournesols et vignes de Chasselas de Moissac AOC (Eglise abbatiale Saint-Pierre, Moissac et Vignes de chasselas © Jean-Daniel Sudres)



Rizières en terrasse de Banaue (Philippines)



Cathédrale Saint-Paul à Vigan (Philippines)



Moissac, église abbatiale Saint-Pierre, ancienne abbaye

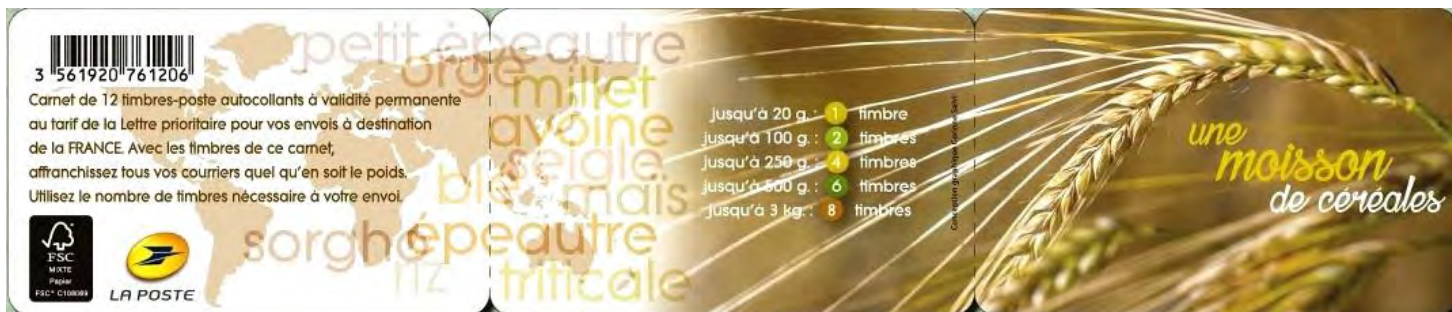


Chasselas

1^{er} juillet : **Carnet "Une moisson de céréales" - les céréales cultivées en France et dans le Monde**

Une **céréale** est une **plante cultivée** principalement **pour ses grains**, c'est-à-dire ses **fruits** (caryopses ou grains), utilisés en **alimentation humaine et animale**, souvent **moulus sous forme de farine raffinée** ou **plus ou moins complète**, mais aussi en **grains entiers** (elle est également consommée, par les animaux herbivores, sous forme de fourrage). Le terme "céréale" désigne aussi spécifiquement les **grains de ces plantes**. Au **début du XXI^e siècle**, les **céréales** fournissent la majeure partie (45 %) des **aliments de l'humanité**.

Botanique : les céréales regroupent des plantes de la **famille des Poaceae** (ou Graminées). Leur nom vient du latin "**cerealis**", qui fait référence à **Cérès, déesse romaine des moissons**. On le trouve aussi dans l'**épithète spécifique du seigle** : **Secale cereale**. Certaines **graines d'autres familles botaniques** sont parfois communément appelées céréales, telles que le **sarrasin** (Polygonacées), le **quinoa** (Chenopodium quinoa), l'**amarante** (ou amarante - Chenopodiaceae) ou le **sésame** (Pedaliacées). Toutefois, n'étant **pas des Poaceae**, ces dernières ne sont **pas des céréales au sens strict**, et on leur donne souvent le nom de **pseudo-céréales**.



Ainsi, les analyses ADN montrent que l'**engrain** (ou **petit épeautre**, première céréale domestiquée par l'homme, vers -7500, au Proche-Orient, avec le **blé amidonnier**) est la **céréale sauvage ayant donné naissance au blé** ; lui a succédé l'**amidonnier**, suivi de l'**épeautre** (appelé aussi "**blé des Gaulois**", proche du blé, mais vêtu, le grain restant couvert de sa balle lors de la récolte) ; le **blé** descend de ces céréales **par croisements**. De même, le **maïs** a été obtenu par **domestication de la téosinte** (Zea, originaire du Mexique).

Fiche technique : 01/07/2017 - réf. 11 17 486 - Carnet : "Une moisson de céréales"

Avoine - Blé dur - Blé tendre - Épeautre - Maïs - Millet - Orge - Petit épeautre - Riz - Seigle - Sorgho - Triticale

Mise en page : **Corinne SALVI** - d'après photos : J-L. Klein & M-L. Hubert/Naturagency - Impression : **Héliogravure**

Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Polychromie** - Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **H 38 x 24 mm (33 x 20)**

Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **2 - Faciale** : **Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France (12 TVP à 0,85 €)**

Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs** - Prix du carnet : **10,20 €** - Tirage : **3 500 000 carnets**

Origine : on considère que la culture des céréales a permis l'essor des grandes civilisations, car elle a constitué l'une des premières activités agricoles.

En effet, en fournissant une alimentation régulière et abondante aux populations, les céréales ont permis l'organisation de sociétés plus denses et plus complexes. Ceci tient au fait que les rendements sont élevés et la conservation des graines est bonne, ce qui permet la constitution de réserves.

C'est ainsi que les civilisations moyen-orientales, puis européennes se sont construites autour du blé, celles d'Extrême-Orient autour du millet, en Chine, du riz (au Sud) et du blé (au Nord), celles des peuples amérindiens autour du maïs et celles d'Afrique subéquatoriale autour du mil.

Ces céréales sont toutes issues de céréales sauvages par domestication, c'est-à-dire par sélection et croisement.

Timbre à Date - P.J. :

30/06 et 01/07/2017

au Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : **Corinne SALVI**

Avoine - Avoine cultivée (*Avena sativa* L.), parfois appelée Avoine byzantine, est une plante annuelle appartenant au genre *Avena* de la famille des Poaceae, et cultivée comme céréale ou comme fourrage à couper en vert ; leurs pousses tendres et sucrées plaisent à tous les animaux de la ferme. Elle fait partie des céréales à paille et est utilisée principalement dans l'alimentation animale (notamment des équidés). Le genre *Avena* comprend outre l'avoine cultivée, de nombreuses espèces, dont notamment *Avena fatua*, la folle avoine, adventice des grandes cultures. Ces graminées n'ont assurément ni la rusticité, ni la rapidité de végétation du seigle, et montrent aussi plus d'exigence que ce dernier sur la qualité du sol, mais leurs tiges durcissent moins vite, ce qui constitue un avantage appréciable au point de vue fourrage. Indépendamment de sa haute qualité fourragère, l'avoine présente le grand avantage de n'occuper le sol que pendant un temps relativement court.

Blé dur (*Triticum turgidum* L. subsp. *durum* (Desf.) Husn.) : est une céréale, variété de blé cultivée depuis la préhistoire, connue pour son grain dur et vitreux.

Il est riche en protéines et en gluten. Le blé dur (*durum wheat* en anglais) ne doit pas être confondu avec le *hard wheat*, nom donné en Amérique du Nord à des variétés de blé tendre, donc panifiables, à teneur élevée en protéines (*hard red spring*, *hard red winter* ...).



Blé tendre (*Triticum aestivum* L. subsp. *aestivum*) : également appelé froment, est l'espèce de blé actuellement la plus cultivée, notamment en France, tant en termes de surface, que de tonnage.

Epeautre (*Triticum spelta*) : appelé aussi "blé des Gaulois", est une céréale proche du blé mais vêtu (le grain reste couvert de sa balle lors de la récolte).

Cette espèce est aussi appelée "grand épeautre" par opposition au "petit épeautre" ou engrain, autre espèce de céréale rustique du genre *Triticum*, ou au "farro" (*Triticum dicoccum*) cultivé en Italie. On parle aussi de "moyen épeautre" pour l'amidonier. Le grand épeautre est parfois considéré comme une sous-espèce du blé tendre (*Triticum aestivum*) sous le nom de *Triticum aestivum* L. subsp. *spelta* (L.) Thell.

Maïs (*Zea mays* L., ou *Zea mays* subsp. *mays* (autonyme), ou blé d'Inde au Canada : c'est une plante herbacée tropicale annuelle de la famille des Poaceae, largement cultivée comme céréale pour ses grains riches en amidon, mais aussi comme plante fourragère. Le terme désigne aussi le grain de maïs lui-même. Cette espèce, originaire du Mexique, constituait l'aliment de base des Amérindiens avant l'arrivée en Amérique de Christophe Colomb (1451-1506, marin, explorateur, colonisateur). La plante fut divisée dans les anciennes civilisations d'Amérique centrale et méridionale, et était cultivée par les Nord-Amérindiens avec la courge et le haricot en utilisant la technique dite "des trois sœurs" (les 3 cultures). Introduite en Europe au XVI^e siècle, elle est aujourd'hui cultivée mondialement et est devenue la première céréale devant le riz et le blé. Avec l'avènement des semences hybrides dans la première moitié du XX^e siècle, puis des semences transgéniques récemment, le maïs est devenu le symbole de l'agriculture intensive en Europe de l'Ouest, aux États-Unis et en Chine, mais il est aussi cultivé de façon très extensive dans l'Ouest de l'Afrique du Sud ou semi-extensive en Argentine et en Europe de l'Est.

Millet : c'est un terme générique qui désigne en français plusieurs espèces de plantes de la famille des Poacées. Ce sont des céréales vivrières, à très petites graines, cultivées principalement dans les zones sèches, notamment en Afrique et en Asie. Elles sont souvent appelées aussi mil (dérivé du latin, "millium"). Le millet, sans autre précision, désigne souvent le millet commun, mais le millet le plus cultivé est le "millet perle". Moins exigeantes et plus rustiques que le sorgho, ces espèces sont bien adaptées aux zones tempérées ou tropicales sèches où la saison des pluies est brève. Le sorgho, graminée céréalière et fourragère, est appelé aussi "gros millet", ou "millet indien".



Hordeum (les orges) est un genre de plantes monocotylédones de la famille des Poaceae, sous-famille des Pooideae, originaire de la plupart des régions tempérées du monde. Ce genre, qui appartient à la même tribu des Triticeae que le seigle (*Secale*) et le blé (*Triticum*), comprend une trentaine d'espèces, parmi lesquelles figure l'**orge commune** (*Hordeum vulgare*), largement cultivée et faisant partie des plus anciennes céréales cultivées pour l'alimentation animale, humaine et pour la brasserie. Bien adaptée au climat méditerranéen du fait de sa rusticité, elle constituait ainsi la principale céréale cultivée dans l'Antiquité grecque, et était consommée sous forme de galette ou de bouillie (maza). L'orge pousse aussi bien sous les tropiques, qu'à 4 500 m d'altitude au Tibet. À noter que le mot "orge" s'emploie au féminin, sauf lorsque l'on parle "d'orge mondé" ou "d'orge perlé". L'orge est caractérisée par ses épis aux longues barbes ; c'est l'une des plantes qualifiées "d'herbe à chat" par le langage populaire. Ce sont des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, cespitueuses (touffe compacte à sa base), dont les tiges (chaumes) peuvent atteindre 1,3 m de haut. Elles se distinguent des autres espèces de Triticeae par leur épillets groupés dans les épis par "triplets", contenant chacun trois épillets formés d'un seul fleuron, les épillets latéraux étant parfois stériles. Certaines espèces ont une importance économique, soit comme céréales, soit comme plantes fourragères, ou encore comme mauvaises herbes des cultures, nuisibles par la concurrence qu'elles exercent sur les plantes cultivées, mais aussi comme réservoir d'agents phytopathogènes (virus ou champignons). Les espèces sauvages du genre *Hordeum* constituent aussi une source de gènes intéressants pour l'amélioration des espèces domestiquées (gènes de résistance aux maladies ou à la sécheresse, par exemple).

Petit épeautre ou **"engrain"** (*Triticum monococcum*) : c'est une plante de la famille des Poaceae, première céréale domestiquée par l'homme, vers -7500, au Proche-Orient, avec le blé amidonnier. L'engrain a une faible teneur en gluten (environ 7 %) et est panifiable mais lève peu. Le croisement "spontané" en situation de culture de l'engrain et d'*Aegilops tauschii* a donné la famille des blés panifiables à forte teneur en gluten : il s'agit en l'occurrence d'une grande partie des blés cultivés actuels. L'engrain est un blé très ancien, vieux de près de 12.000 ans. Très rustique, demandant peu d'eau et ne supportant pas le moindre apport d'engrais, il peut être qualifié de blé bio par excellence. Longtemps délaissé pour cause de faible rendement, et donc peu de profit, cette variété est aujourd'hui redécouverte et appréciée pour sa richesse exceptionnelle en magnésium, phosphore et calcium, ainsi que sa grande digestibilité. Il est particulièrement conseillé pour les sportifs. Les "Maîtres de mon Moulin", veulent exclusivement le petit épeautre, produit par les membres du Syndicat du Petit Épeautre de Haute Provence. Ses protéines contiennent 8 acides aminés essentiels, dont la lysine, souvent absente des céréales.

Riz : une céréale de la famille des Poaceae, cultivée dans les régions tropicales, subtropicales et tempérées chaudes pour son fruit, ou caryopse, riche en amidon. Il désigne l'ensemble des plantes du genre "*Oryza*", parmi lesquelles les deux seules espèces caryogènes, qui sont cultivées le plus souvent dans des champs plus ou moins inondés appelés rizières : *Oryza sativa* (appelé, riz asiatique) et *Oryza glaberrima* (appelé, riz Ouest-Africain, ou riz de Casamance). Dans le langage courant, le terme de riz désigne le plus souvent ses grains, qui sont un élément fondamental de l'alimentation de nombreuses populations du monde, notamment en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. C'est la première céréale mondiale pour l'alimentation humaine (à lui seul il représente 20 % des besoins mondiaux en énergie alimentaire), la deuxième après le maïs pour le tonnage récolté.

Le riz est l'aliment de base de la cuisine asiatique, chinoise, indienne et japonaise notamment.

Seigle (*Secale cereale* L.) : c'est une plante bisannuelle du genre *Secale*, appartenant à la famille des Poaceae, et cultivée comme céréale ou comme fourrage. Elle fait partie des céréales à paille. C'est une céréale rustique adaptée aux terres pauvres et froides. Sa culture est, de nos jours, marginale, et comprend de nombreuses espèces d'Asie centrale.



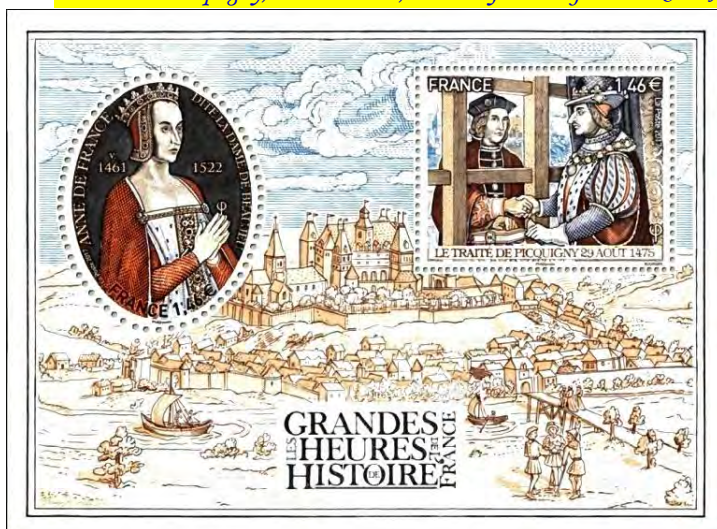
Sorgo (ou **sorgho**) : c'est la cinquième céréale mondiale, après le maïs, le riz, le blé et l'orge. Le sorgho commun (*Sorghum bicolor*) est une espèce de plantes monocotylédones de la famille des Poaceae, originaire d'Afrique. C'est une plante herbacée annuelle pouvant atteindre 3 m. de haut. Elle est cultivée, soit pour ses graines, soit comme fourrage.

Triticale : c'est une plante annuelle de la famille des Poaceae. C'est un hybride artificiel (amphiploïde) entre le blé (dur ou tendre) et le seigle dont la culture s'est développée depuis les années 1960. Il est cultivé surtout comme céréale fourragère. Le nom "triticale" combine les noms latins de genre : du blé (*Triticum*) et du seigle (*Secale*).

3 juillet : **Grandes Heures de l'Histoire de France - Anne de France, dame de Beaujeu et Traité de Picquigny**

Anne de France (v.1461-1522), dite la Dame de Beaujeu, fille de Louis XI et Régente jusqu'à la majorité de Charles VIII (de 1483 à 1491)

Le traité de Picquigny, 29 août 1475, mettant fin à la Guerre de Cent Ans entre la France et l'Angleterre - Sixième bloc-feuillet de la série depuis 2012



Fiche technique : 03/07/2017 - réf. 11 17 096

Grandes Heures de l'Histoire de France (6^{ème} bloc-feuillet de la série)

Anne de France (avril 1461 à nov. 1522), dite la **Dame de Beaujeu**, fille de Louis XI (règne du 22 juil. 1461 au 30 août 1483) et sœur de Charles VIII - elle va **assurer la Régence** (éducation et conseil) d'août 1483 à juin 1491, jusqu'à la majorité du jeune **roi de France Charles VIII**, règne, 30 août 1483 au 7 avril 1498, décès accidentel.

Le **Traité de Picquigny**, 29 août 1475, mettant **fin à la Guerre de Cent Ans** entre la **France de Louis XI** et l'**Angleterre d'Edouard IV**.

Dessin et gravure : **Louis BOURSIER** - d'après photo : © Musée Anne-de-Beaujeu / Jérôme Mondière et photos © BNF - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Bloc-feuillet, papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format bloc : **H 143 x 105 mm**

Format TP : **1 TP Ovale** (maxi, 40,85 x 52 mm) et **1 TP H 52 x 40,85 mm**

Dentelure : **x** (sur les 2 TP) - Barres phosphorescentes : **2**

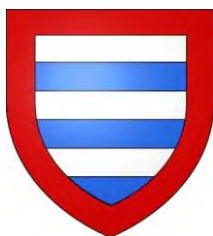
Faciale des 2 TP : **1,46 € - Lettre Verte jusqu'à 100g - France** - Présentation :

Bloc-feuillet de 2 TP indivisible - Prix de vente : **2,92 €** - Tirage : **330 000**

Visuel : en médaillon, Anne de France, Dame de Beaujeu (détail du triptyque de la "Vierge à l'Immaculée Conception", peint vers 1496/97 par Jean HEY (actif 1475/1505, le "Maître de Moulins") - cathédrale Notre-Dame de Moulins-sur-Allier (03).

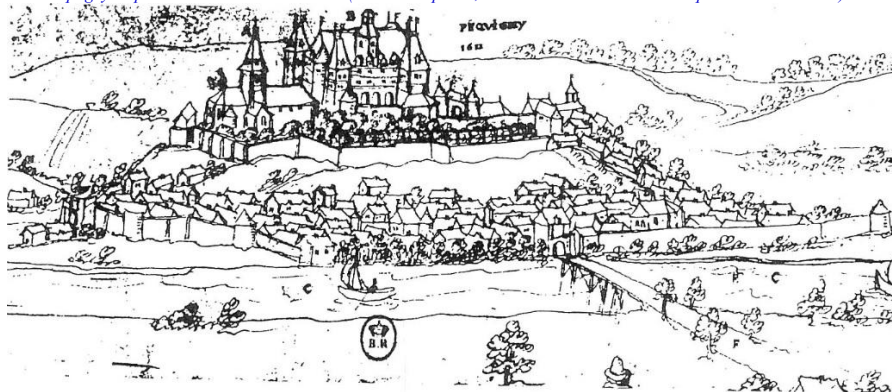
La rencontre du Roi de France Louis XI et du Roi d'Angleterre Edouard IV, pour signer le "Traité de Picquigny", le 29 août 1475 – fin de la "Guerre de cent ans".

Arrière plan du bloc-feuillet : gravure ancienne de la cité fortifiée et du château des Vidames d'Amiens à Picquigny en bord de Somme : un plan de Joachim du Viert (1611).



Blasonnement : "Fascé d'argent et d'azur, à la bordure de gueules" - Les armoiries de la commune sont **celle des anciens seigneurs de Picquigny** qui sont **attestées depuis le XIII^e siècle** par **plusieurs sceaux** conservés aux Archives départementales de la Somme.

Picquigny (80-Somme) est un bourg situé sur la rive gauche de la Somme (fleuve côtier de 245 km). Le lieu était déjà occupé à l'époque de la conquête romaine. En **déc. 942, Guillaume I^{er} de Normandie** (av. 910-942), dit **Guillaume "Longue-Épée"**, fut assassiné lors d'un guet-apens sur une petite île de la Somme, proche de Picquigny, par **Arnoul I^{er} de Flandre** (v.890 à mars 965). Dès le XIII^e siècle, le bourg bénéficia du statut de commune, avec un échevinage. Au début du XIV^e siècle, le domaine des seigneurs de Picquigny se composait de deux parties distinctes : l'une (implantée sur les deux rives de la Somme) constituant le **vidamé d'Amiens**, l'autre (au Nord de la Somme) composant l'**avouerie de Corbie**. Ces derniers tenaient par délégation de cette abbaye, le droit de battre monnaie. En **1307**, les **Templiers**, arrêtés le même jour dans toute l'étendue du bailliage d'Amiens sur ordre de **Philippe IV, dit Philippe "le Bel"** (règne d'oct.1285 à nov.1314), furent **enfermés dans les souterrains du château de Picquigny**.



Le **29 août 1475**, par le **Traité de Picquigny**, Louis XI a acheté à Edouard IV, moyennant un **tribut annuel de cinquante mille écus d'or**, une trêve mettant **fin à la guerre de Cent Ans**. En **nov. 1498**, par devant Jean d'Ardres, bailli de la châtellenie de Picquigny, le **seigneur Charles d'Ailly** permet aux habitants de racheter l'obligation d'aller au four banal faire cuire leur pain contre deux sols et six deniers par ménage. En **août 1547, Henri II** (règne mars 1547 à juil.1559), **établit un marché** tous les seconds lundis de chaque mois pour aider les habitants incendiés, à se rétablir. Le **14 juil.1595**, le bourg et sa forteresse servirent de **refuge aux débris de l'armée française** qui s'était **portée au secours de Doullens** (bataille et prise de la ville par les espagnoles). En 1671, Picquigny possède **une école**. **XIX^e siècle** : passage de **Victor Hugo** (1802-1885, poète, écrivain, romancier, etc...) durant son **voyage le long de la Somme**. Le **5 juin 1940**, c'est dans le secteur de Picquigny que le **38^e corps d'armée allemand** du général **Erich von Manstein** (1887-1973) **franchit la Somme** lors de la **bataille de France**.

Lieu et signature du traité : le "Traité de Paix de Picquigny" signé le **29 août 1475**, sur un pont de bois, enjambant la "Somme", clos en son centre par une forte grille (représentée sur le TP), au pied de la cité de Picquigny (à 13 km au Nord-Ouest d'Amiens), met fin à 138 années de conflits (alternant entre phases de guerre et phases de trêves, d'une durée plus ou moins longue), entre les royaumes de France et d'Angleterre, et qu'on appellera la "**Guerre de cent ans**" (**oct.1337 à août 1475**).

Le roi de France, **Louis XI** venant d'Amiens, vêtu comme à son habitude d'un costume hétéroclite, rencontre au milieu du pont, le roi d'Angleterre **Edouard IV**, arrivant de La Chaussée (au Sud-Ouest), vêtu d'une toque de velours noir, orné d'une fleur de Lys en pierreries et d'un habit de drap d'or, doublé de satin rouge (mémoires, Philippe de Commines).

Timbre à date - P.J.

du **30/06** au **01/07/2017**

à **Picquigny (80-Somme)**

et au **Carré d'Encre (75-Paris)**

et du **30/06** au **02/07/2017**

à **Cusset** et à **Moulins (03-Allier)**

Le roi de France, Louis XI
et sa fille, Anne de France

Conçu par : **Louis BOURSIER**



Le TP français et la gravure couleur anglaise (1864)

Edward IV d'Angleterre rencontre Louis XI de France à Picquigny pour affirmer le Traité de Picquigny.

Tableau de 1864 : James William Edmund DOYLE, (1822-1892, antiquaire, historien et illustrateur)
"Edward IV" - dans "A Chronicle of England"
("Une Chronique d'Angleterre - Livre IV de l'accession de Henri IV à la mort de Richard III")

Gravure et impression en couleurs, des illustrations de DOYLE : **Edmund Evans** (1826-1905)

Particularité : la représentation des deux rois est inversée (tenue et position), entre la gravure anglaise et la représentation du timbre-poste français.



Louis XI et Edouard IV, mettent une main sur un livre de prières et l'autre sur un reliquaire contenant un fragment de la vraie croix et jurent d'observer scrupuleusement leurs accords. Ce "Traité", bien que n'étant pas un traité de paix, mais une simple trêve, constitue néanmoins le seul document juridique mettant officiellement fin à la guerre de Cent Ans.

Anne de France, dite **Anne de Beaujeu**, née en **avril 1461** à **Genappe** (Pays-Bas bourguignons, actuellement région wallonne de Belgique) et décédée le **14 novembre 1522** à **Chantelle** (03-Allier), fut **princesse et Régente de France**. Elle était la **filles aînée de Louis XI**, dit le **Prudent** (1423-1483) et de **Charlotte de Savoie** (1441-1483, reine 1461 à 1483).



Triptyque de Jean HEY, "Le Maître de Moulins", peintre, dessinateur de cartons et enlumineur français d'origine flamande, actif entre 1475 et 1505.

Œuvre : "**Vierge à l'Immaculée Conception**" (v. 1496/97) dans la **cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation** (collégiale, 1468 à 1550 – puis cathédrale en 1823) à **Moulins** (03-Allier)

C'est une commande du **duc Pierre II** et de son épouse **Anne de France** pour la collégiale : **Centre** : la Vierge Marie en gloire, tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, est entourée de quatorze anges. **Panneaux latéraux** : les donateurs agenouillés, Pierre II, duc de Bourbon, présenté par Saint-Pierre et Anne de France avec sa fille Suzanne, présentées par Sainte-Anne. **Face externe**, le triptyque est orné d'une Annonciation traitée en grisaille.



Anne de France est encore nourrisson, elle est fiancée au jeune **Nicolas de Lorraine** (1448-1473), **marquis de Pont-à-Mousson**, petit-fils de **René 1^{er} d'Anjou** (1409-1480), héritier (après son père) des **trônes de Lorraine, Bar, Anjou, Maine, Provence, Naples et Sicile**. Au mois de **mai 1470**, son père attribua alors à sa fille la vicomté de Thouars (79-Deux-Sèvres) et les **seigneuries de Marans** (17-Charente-Maritime) et de **Berry** (86-Vienne). À la suite du décès du **marquis le 27 juillet 1473**, ce sera **Pierre II de Beaujeu** (1438-1503) qu'elle épousera. Le **contrat** fut passé à Jargeau près d'Orléans le **3 novembre 1473**, et le **mariage** fut accompli l'année suivante. La princesse est âgée de 12 ans, **Pierre de Bourbon** est alors âgé de 35 ans, il devient **duc de Bourbon**. Son père **Louis XI**, déclare qu'elle est "**la moins folle des filles de France, car de sage il n'y en a point**", et souhaite sur son lit de mort qu'elle prenne la régence pendant la **minorité royale** (majorité à 14 ans) de **Charles VIII**, son frère.

Anne de Beaujeu exerce la **régence**, de **1483 à 1491**, avec son mari. Dans la mesure où, ni les **dernières volontés de Louis XI**, ni les **Etats généraux de 1484 à Tours**, ne confèrent à **Anne** (ou son époux) les **pouvoirs de régence**, et ne leur **confient**, en fait, que l'**éducation** ou le **conseil du futur Charles VIII**, le terme de **régente** doit être nuancé. Contrairement aux attentes des princes du royaume, elle **contient la noblesse**, maintient fermement contre le duc d'Orléans l'autorité royale et l'**unité du royaume** en **mettant un terme à la Guerre folle** (de 1485 à 1488, coalition de seigneurs contre Anne de France) en **1488 à Saint-Aubin-du-Cormier** (35-Ille-et-Vilaine) parallèlement à la **guerre de Bretagne**, qui se termine par le **traité de Sablé**, dit "**traité du Verger**" (19 août 1488), préparant l'**union de la Bretagne à la France**.

Pour se concilier les grands du royaume, elle **sacrifie deux des conseillers de son père**, **Jean de Doyat** (Cusset, 1440-Naples 1495) et **Olivier Le Daim** (v.1428-pendu en mai1484) Conséquence, la **Régente Anne** marie son frère **Charles VIII**, à **Anne de Bretagne** (Nantes, janv.1477- décède en janv.1514 à Blois), ce qui parachève l'expansion territoriale.

Fiche technique : 03/07/2017 - réf. 21 17 402 - Souvenir philatélique : **Grandes Heures de l'Histoire de France**
Anne de France (avril 1461 à nov. 1522), dite la **Dame de Beaujeu**, va **assurer la Régence** (éducation et conseil d'août 1483 à juin 1491), jusqu'à la majorité du jeune roi de France, Charles VIII, (règne, 30 août 1483 au 7 avril 1498, décès accidentel).
Le Traité de Picquigny, 29 août 1475, mettant fin à la **Guerre de Cent Ans** entre la France de **Louis XI** et l'Angleterre d'**Edouard IV**.



Présentation : **carte 2 volets + 1 feuillet avec 2 TP gommés** - Création et gravure : **Louis BOURSIER** - d'après : Armes de France © BNF - Création et gravure TP : **Louis BOURSIER** - Impression carte : **Offset** - Impression feuillet : **Taille-Douce** - Impression TP : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
 Format carte 2 volets : **H 210 x 200 mm** - Format feuillet : **H 200 x 95 mm** - Format TP : **1 TP Ovale** (40,85 x 52 mm) et **1 TP H 52 x 40,85 mm** - Dent : **— x —**
 Barres phosphorescentes : **2** - Valeur faciale des 2 TP : **1,46 € (Lettre Verte jusqu'à 100g - France)** - Prix du souvenir : **6,50 €** - Tirage : **42 000**

Visuel : **couverture** : d'après "**Armes de France**", avec la **couronne royale** – **blasonnement** : avant le XIV^e siècle, dit France Ancien - "**d'azur semé de fleurs de lys d'or**" (sans nombre)

Histoire : Sous l'Ancien Régime, les armoiries de la France sont les fleurs de lys d'or sur champ d'azur. Elles sont utilisées sans interruption pendant près de six siècles (1211-1792) : bien que la légende les fasse naître lors du baptême de Clovis I^{er} (Chlodovechus, v.466 - nov.511 à Paris), qui aurait alors remplacé les trois crapauds qui ornaient son écu, par trois fleurs de lys (lis) mariaux (Trinité Sainte), elles ne sont attestées que depuis le début du XIII^e siècle. D'abord représentées sous forme de semé, c'est-à-dire sans nombre défini et disposées en quinconce, **les fleurs de lys sont réduites à trois** en **1376** par **décision de Charles V**, dit Charles le Sage (règne 1364-1380) qui entendait placer le Royaume, sous la double invocation de la Vierge (le lys est un symbole marial), et de la Trinité.

feuillet : un décors de fond, avec la reprise des 2 TP : **Traité de Picquigny**, 29 août 1475 et **Anne de France** (avril 1461 à nov.1522), dite la Dame de Beaujeu.

03/07/2017 : **UNESCO 2017 – SAMARKAND (Ouzbékistan) et ORANG-OUTAN (Îles de Bornéo et Sumatra)**

La **République d'Ouzbékistan**, est un pays d'**Asie centrale**, ancienne république soviétique, **État indépendant** depuis le **1^{er} sept. 1991**, entouré par les Républiques du **Kazakhstan**, du **Kirghizistan**, du **Tadjikistan**, **islamique d'Afghanistan** et du **Turkménistan**. Sa **capitale** est **Tachkent**, située à l'**Est du pays**, à quelques dizaines de kilomètres de la **frontière Kazakh**. Tout au long de son **histoire**, le territoire de l'**actuel Ouzbékistan** fut la plupart du temps **dominé par les grands empires environnants** des **Turcs**, **Perses**, **Grecs**, **Arabes**, **Mongols** ou **Russes**, pour devenir un **État indépendant** en **1991**.



Le **drapeau de l'Ouzbékistan** date de l'indépendance du pays en 1991. Il est composé de trois bandes horizontales : bleue, blanche et verte, séparées de deux liserés rouges. Sur la bande bleue, près de la hampe, figurent un croissant de lune et douze étoiles blanches. Le croissant, ouvert vers la partie flottante du drapeau, est un symbole de la religion majoritaire de ce pays, l'islam (88 % des Ouzbeks sont musulmans). C'est aussi un symbole ethnique turc. Les douze étoiles, disposées sur trois lignes horizontales (3, 4 et 5) représentent les douze mois de l'année de l'indépendance. Ces douze étoiles font aussi références à des signes spirituels de la tradition ouzbek et des calendriers solaires de même qu'au fait que les spécialistes pensent que l'astrologie a vu le jour sur le territoire de l'actuel Ouzbékistan.



Le bleu rappelle la couleur de la bannière de Tamerlan et symbolise aussi le ciel et l'eau desquels émane la vie. Le blanc symbolise la pureté et la paix.
 Le vert est la couleur de l'islam et de la nature. Les deux raies rouges, séparant les couleurs, symbolisent le pouvoir de la vie.

Le **blason de l'Ouzbékistan** fut adopté le 2 juil. 1992. Il est similaire à celui de l'ancienne République socialiste soviétique. Il est surmonté de l'étoile tartarienne (Rub El Hizb, symbole islamique de l'alphabet arabe) à huit pointes. L'oiseau est un Khumo (phénix), symbole de joie, d'amour et de liberté. L'importance de l'agriculture est représentée par l'épis de blé et par le coton, qui constituent les supports du blason. Un parchemin reproduit les couleurs du drapeau national, où l'on peut lire le nom du pays en ouzbek (O'zbekiston). A l'arrière-plan, les deux rivières sortant des montagnes, représentent les deux principaux fleuves du pays, l'Amou-Daria et le Syr-Daria ; et le soleil levant, est le symbole de l'avenir du pays.

Tamerlan (Timur Lang, 1336-1405, guerrier turco-mongol, fondateur de la **dynastie des Timourides**, ou **Timourides**), appelé également **Timour le Grand**, lié à **Gengis Khan** (Grand Khan, 1206-1227) par son épouse, est né à proximité de **Samarcande** et a **bâti un vaste empire** incluant **plusieurs pays de l'Asie centrale** dont le **futur Ouzbékistan**. Son empire tomba en **1507** aux **maines des Ouzbeks** (ethnie turc) de la dynastie des **Chaybanides** (ou **Shaybanides**). **Tamerlan** a laissé de **grandes réalisations culturelles, artistiques et scientifiques**, principalement à **Samarcande** et à **Hérat** (Afghanistan). Le **XV^e siècle** est appelé par les **historiens modernes** la "**Renaissance timouride**" (ère artistique, culturelle et scientifique brillante, instaurée par les Timurides), en particulier sous les règnes de **Shahrokh** (ou **Châhrokh Mirzâ**, 1377-1447), d'**Oulugh Beg** (ou **Oulugh Beg**, 1394-1449, prince, sultan, astronome et mathématicien) et de **Husayn Bayqara** (ou **Hossein Bayqara**, 1438-1506).

Samarcande (ou **Samarkand**, capitale de la province de **Samarcande**) - **carrefour de cultures** - **patrimoine mondial de l'UNESCO**

Fiche technique : 03/07/2017 - réf. 11 17 300 - UNESCO - Paris
Timbres de Service - SAMARKAND – OUZBEKISTAN

Reproduction : **Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER** - d'après photos : Franck Guiziou / hemis.fr - Mise en page : **Bruno GHIRINGHELLI** - Impression : **Offset**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrachromie** - Format : **H 40 x 26 mm (35 x 22)** - Barres phosphorescentes : **2** - Dentelure : **— x —** - Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) : **1,10 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Europe**
 Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **400 000**

Visuel : la "**Médersa Cher-Dor**" est l'une des 3 **médersas**, avec celle d'**Oulough Beg** (1417-1420, une des plus vastes) et celle de **Tilla-Qari** (Couverte d'or) entourant la place du **Régistan** (ou **Régistan**, "place sablonneuse").

C'est une **médersa** (ou **madrassa**), soit une école, laïque ou religieuse, ou une université théologique musulmane, principalement un lieu où l'on étudie le droit.

Timbre à date - P.J. :
30/06 et 01/07/2017
Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : **repiquage**



La **médersa Cher-Dor** ("**qui porte des lions**", 1619-1635/36) a été construite par l'émir Chaybanadine Yalangtough (XVII^e siècle), "en miroir" de la médersa d'Oulough Beg, antérieure. Elle a pris la place d'un **khanqah** (auberge pour soufis, un ascétique musulman) édifié auparavant par Oulough Beg.

Elle est flanquée de minarets d'angle sur un modèle identique à la médersa d'Oulough Beg. Les dômes élancés de part et d'autre du pishtak (portail en forme d'arc, élément architectural persan) permettent de supposer qu'il en était de même, à l'époque, pour son vis-à-vis. L'ensemble du bâtiment s'inspire de la disposition générale de son vis-à-vis, mais on n'y retrouve ni la mosquée, ni les salles disposées à l'arrière. Le pishtak décoré de mosaïques colorées présente un exemple peu fréquent d'art figuratif dans l'islam, avec des fauves chassant des daims, des disques solaires à visage humain.

Remarque : **Oulugh Beg** (1394-1449) a davantage investi dans l'enseignement, que dans la construction de mosquées et de mausolées, à l'inverse de son grand-père Tamerlan. Il aurait d'ailleurs enseigné l'astronomie, sujet rappelé par les étoiles disposées sur le pishtak de la vaste médersa d'Oulough Beg (1417-1420).

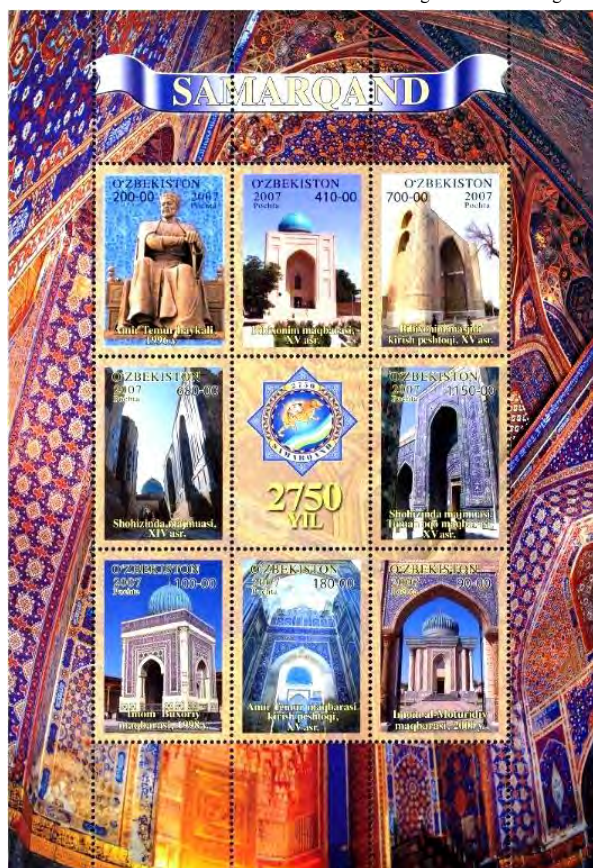


Gauche à droite, le **Régistan** et ses 3 **médersas** : **Oulough Beg**, **Tilla Kori** et **Cher-Dor**

UNESCO 2001 - La richesse architecturale de la ville de SAMARCANDE – 2 750^e anniversaire en 2007

C'est l'une des plus anciennes villes du monde, perdue aux confins du désert du Kyzyl Koum, Samarcande fleurira pour devenir la célèbre "perle du monde islamique" ou le "visage de la Terre". La ville deviendra un haut-lieu de la pensée, où par exemple enseigna Omar Khayyâm (v.1048– v.1131 en Perse, actuel Iran - poète, mathématicien, philosophe, astronome).

Deux bloc-feuillet ont été émis le 30 juil.2007, pour évoquer la richesse culturelle et architecturale de "Samarqand" : Offset, dentelés : 14 x 14 au centre des 2 bloc-feuilles : Visage du Soleil sur tigre mythologique, place Régistan, détail de la mosaïque, façade de la médresa Cher-Dor – 2750 ans.



Gauche : 200 UZS : Statue de Tamerlan (Amir Timur, 1336-1405). - 410 UZS : mausolée de Bibi-Khanum, épouse de Tamerlan (v.1397). - 700 UZS : façade de la mosquée Bibi-Khanum. - 680 UZS : complexe de la nécropole de Shah-I-Zinda. - 1150 UZS : complexe du mausolée de Shah-I-Zinda - 100 UZS : mausolée de l'imam Mouhammad al-Boukhârî (810-870, érudit musulman sunnite perse). - 180 UZS : façade du mausolée de Tamerlan (Amir Timur) - 90 UZS : mausolée de l'imam Abû Mansûr al-Mâturîdî (853-944, Islam Sunnite).

Dessous : 45 UZS : Place Régistan, médresa d'Oulough Beg (1417-1420). - 490 UZS : Place Régistan, vue générale. - 55 UZS : Place Régistan, médresa Cher-Dor (1619-1635/36). - 100 UZS : Place Régistan, médresa Tilla-Qari (1647-1659/60). - 180 UZS : vue générale du mausolée de Gour Emir, tombeau de Tamerlan. 720 UZS : nécropole de Shah-I-Zinda (du Roi vivant, v.XIV^e s.). - 250 UZS : mausolée du cheik Burhanuddin Sagarji, dit Rukhobod (résidence de l'esprit – 1380, par Tamerlan). 200 UZS : mosquée Bibi-Khanum, épouse de Tamerlan (1398-1405).



L'Ouzbékistan est ce pays que Marco Polo traversa, au Moyen-âge, pour aller vivre son périple en Chine. C'est une destination magique aux yeux d'un Européen, qui a grandi en lisant des ouvrages évoquant Samarcande, la capitale commerciale de la Route de la Soie, lieu d'échanges et d'hospitalité. Mais d'autres villes et lieux du pays, offrent un patrimoine historique, culturel et architectural : Tachkent (la capitale), Boukhara, Khiva, Elliq-Qala, Shahrisabz, Termez et la vallée de Fergana.

Les orangs-outans forment un genre de singes anthropoïdes de la famille des Hominidés.

Ils sont répandus dans les îles de Bornéo et Sumatra. Avec un nombre d'individus ayant drastiquement diminué au siècle dernier et une pression humaine en constante augmentation, ils pourraient être amenés à disparaître.

Fiche technique : 03/07/2017 - réf. 11 17 301 - UNESCO - Paris : Timbres de Service - ORANG-OUTAN

Reproduction : Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER - d'après photos : Christophe Courteau / Naturagency - Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI
Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format : V 26 x 40 mm (22 x 35) - Barres phosphorescentes : 2
Dentelure : _ x _ - Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) : 1,30 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Monde
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 400 000

Visuel : un orang-outan dans un arbre, c'est le grand singe le plus arboricole des îles de Bornéo et Sumatra.

Les orangs-outans ("Orang hutan", signifie "l'homme de la forêt") passent la majeure partie de leur temps dans les arbres des forêts primaires et secondaires, à la recherche de nourriture. Ce sont des créatures extrêmement intelligentes qui ont sans nul doute la capacité de raisonner et de réfléchir. Les similitudes que nous partageons avec eux sont : les bébés orangs-outans pleurent quand ils ont faim, ils pleurent quand ils ont mal et sourient à leur mère ; ils vivent et transmettent des émotions tout comme nous : joie, peur, surprise, mauvaise humeur... Ils sont peu agressifs, mais les grands mâles peuvent l'être, mais pour la plupart, ils se respectent entre eux.

Ils sont arboricoles et se déplacent d'arbre en arbre, à l'abri des prédateurs qui les attendent au sol. Ils ne descendent au sol qu'en cas de nécessité. Si ce n'est pas le son des cris aigus d'un bébé, ou le cri-long d'un grand mâle, leur présence ne se remarque pas.

A la préhistoire, les orangs-outans vivaient dans toute l'Asie, jusqu'au Nord de la Chine. Aujourd'hui, le déboisement et l'expansion humaine sont tels, que la forêt tropicale humide naturelle est réduite à quelques rares secteurs, à Bornéo et à Sumatra. Seules ces deux îles permettent encore à cette espèce de trouver des zones forestières assez grandes pour permettre sa reproduction viable.

Malheureusement, même dans ces îles, la forêt disparaît rapidement. Durant les 50 dernières années, l'habitat naturel de l'orang-outan a été détruit par la croissance urbaine, les incendies, les plantations et l'agriculture.

La prolifération de plantations des palmiers à huile, signifie la disparition de tous les orangs-outans sauvages.



Il existe deux sous-espèces d'orang-outans : les orang-outans de Bornéo et ceux de Sumatra. En règle générale, ceux de Bornéo sont sensiblement plus petits que les homologues de Sumatra, et présentent un pelage plus sombre, ils sont répartis dans plusieurs zones géographiques.

Caractéristiques physiques : la taille moyenne d'un orang-outan en position bipède est de 148 cm pour les mâles, et 115 cm pour les femelles. En moyenne, la taille des femelles est inférieure de 1/3 à 1/2 de celle des mâles. Leurs bras sont beaucoup plus longs que leurs jambes. Chez les grands mâles, l'envergure des bras peut atteindre 264 cm. Le poids moyen d'un mâle adulte varie entre 90 et 112 kg, tandis que la femelle adulte pèse en moyenne entre 45 à 67.5 kg.

Espérance de vie : estimée à 35-40 ans en liberté, 50 ans en captivité (dans ce cas, l'espérance de vie dépend aussi de leur alimentation et des exercices physiques qu'ils pratiquent). Il se reproduit à un rythme très lent, qui explique en partie son statut d'espèce en danger critique d'extinction : la femelle ne connaît la maternité que tous les 6 ou 7 ans (environ 4 ou 5 durant sa vie). Les bébés ne quittent jamais leur mère, et réciproquement. Les petits sont allaités jusqu'à l'âge de 6 ou 7 ans. Ils sont cruellement dépendants de leur mère. Toutefois, on constate que les jeunes mâles peuvent quitter leur mère à l'âge de la puberté. Les femelles restent quant à elles plus longtemps et améliorent ainsi leurs connaissances des règles de survie à l'état sauvage.

Leur alimentation est composée d'écorces, de feuilles, de fleurs, de variété d'insectes et de plusieurs centaines de types de fruits. Ils mangent des fruits que les humains considèrent "non mûrs", leur donnant ainsi un avantage sur d'autres espèces, également frugivores.



Avec l'aide et la bienveillance de leur mère, les bébés doivent apprendre à reconnaître des centaines d'espèce de plantes et d'arbres. Elles leur apprennent à identifier ceux qui sont comestibles et la manière de les consommer, et ceux qui sont à éviter. Leurs fruits favoris sont très difficiles à manger, car protégés par des cosques d'épines aiguës ou par des coquilles résistantes. Les jeunes doivent apprendre à les extraire pour les consommer.

Les orangs-outans sont quadrumanes : ils possèdent "4 mains" et sont capables d'utiliser les mains comme les pieds indifféremment. Ils sont physiquement bâtis pour vivre dans les arbres. La marche au sol est quelque peu lente et maladroite. Ce n'est de toutes façons pas recommandée pour ces grands primates, qui sont la proie des plus grands dangers au sol. Les orangs-outans sont connus pour fabriquer et utiliser des outils.

Lorsque l'eau est difficile à trouver, ils mâchent des feuilles pour faire une éponge afin d'absorber l'eau dans les cavités des arbres. Ils utilisent également des branches pour les introduire dans les trous de termites et en extraire les insectes. En outre, ils utilisent de grandes branches afin de sonder la profondeur de l'eau avant de traverser les rivières. Quand il pleut très fort, il se protège à l'aide de grandes feuilles.

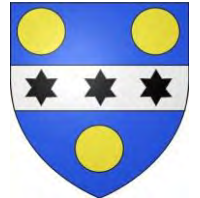


10 juillet 2017 - **Cherbourg-en-Cotentin – Manche (50) - une longue histoire maritime.**

Cherbourg-en-Cotentin est situé à la **pointe du Cotentin**, à l'**extrémité Nord** du département de la **Manche (50)**, créée officiellement le **1^{er} janv. 2016**, par la réunion des cinq communes membres de la **communauté urbaine de Cherbourg**, sous le statut de **commune nouvelle** : **Cherbourg-Octeville** (1^{er} mars 2000), **Équeurdreville-Hainneville** (en 1965), **La Glacière**, **Querqueville** et **Tourlaville**.

Blasonnement : "d'azur à la fasce d'argent chargée de trois étoiles à six rais de sable, accompagnée de trois besants d'or, deux en chef, un en pointe".

Ces armes sont mentionnées par les chroniqueurs à l'occasion d'un voyage de François Ier en 1532. Les étoiles y ont été ajoutées au XVIII^e siècle. Les besants constituent un jeu de mots avec le nom de la ville. La fasce et les trois étoiles représentent la sainte trinité et la ceinture de la Vierge, patronne de Cherbourg.



Histoire : dès l'époque gallo-romaine, Coriallo est mentionnée sur la table de Peutinger, itinéraire routier des légions romaines.

Rattachée au Duché de Normandie en 933, la ville est l'une des villes les plus importantes de l'état anglo-normand.

Sous Philippe Le Bel (début du XIV^e siècle), elle est fortifiée en raison de sa position stratégique face à l'Angleterre.

Lors de la Guerre de Cent ans, la commune déléguée change six fois de souverain, mais sans jamais être prise par les armes !

En **1680**, **Louis XIV** envoie **Vauban** inspecter les ports de la Manche dont celui de **Cherbourg**. En **1686**, ce dernier remet au roi un Mémoire relatif à la ville. Il propose des travaux considérables qui commencent en **1687**. En **janv.1689**, ordre est donné de démolir le château et les fortifications. L'Etat craint un débarquement des armées du prince d'Orange (guerre contre la Ligue d'Augsbourg). Il faut éviter que la ville, très fortifiée mais faiblement gardée en raison de crédits insuffisants, ne tombe aux mains d'un ennemi qui pourrait s'y retrancher. En **1758**, un raid anglais (guerre de Sept ans) détruit complètement le nouveau port de Cherbourg. **Louis XVI** choisit Cherbourg comme port militaire ; les **travaux de la digue centrale** commencent en **1782**. Dès **1797**, l'arsenal militaire commence à construire des navires de guerre. Une activité attirant la population des environs qui s'installe, notamment, à Octeville, transformant le paisible village, en un bourg actif. Arrêtés pendant la Révolution, les travaux maritimes reprennent en **1803** à la demande de **Napoléon 1^{er}**. Ils seront en **grande partie achevés sous le Second empire**. En **août 1858**, **Napoléon III** inaugure la **ligne de chemin de fer Paris-Cherbourg**, le **dernier grand bassin de l'arsenal** et la **statue de Napoléon 1^{er}**, œuvre du sculpteur **Armand Le Vél**.

Après la **première guerre mondiale**, le port se développe et devient un des ports d'embarquement pour le **Nouveau Monde**. La gare transatlantique, chef-d'œuvre de l'**Art Déco**, est **inaugurée en 1933**. Elle accueille de **nombreux paquebots transatlantiques**. Le **18 juin 1940**, la ville se rend aux **Allemands**. **Quatre ans plus tard**, elle est le **premier objectif des troupes alliées** débarquées à **Utah Beach** : elle possède le **seul port en eau profonde de la région**. Les **troupes allemandes se rendent le 26 juin 1944**. La reconquête de Cherbourg n'est pas aisée mais la ville sera relativement épargnée, à l'exception de son port. Entre **juillet** et la **fin de la guerre**, **Cherbourg** devient le **premier port du monde** : tout l'**effort de guerre allié** passe par ses **quais**. Avec les **"Trente glorieuses"**, **Cherbourg** et **Octeville** se développent.

Les **deux villes fusionnent en 2000**. En **2002**, La **Cité de la Mer**, **complexe ludique et scientifique dédié à l'aventure sous-marine**,

ouvre ses portes dans la **gare transatlantique**, donnant un **nouvel essor au tourisme local**.

Aujourd'hui, la commune déléguée est lancée dans une **importante opération de renouvellement urbain** qui transforme sa physionomie. Elle s'est **positionnée avec la Région Basse-Normandie** et le département de la **Manche** pour développer les **EMR (Energies marines renouvelables)**. La commune déléguée de Cherbourg-Octeville a été choisie par **Alstom** et **EDF** pour accueillir la fabrication de pâles d'éoliennes et l'assemblage des mâts. Elle pourrait également être bien placée pour le **développement des hydroliennes**.



Fiche technique : 10/07/2017 - réf. 11 17 009 - Série : patrimoine
Cherbourg-en-Cotentin (50 - Manche), une longue histoire maritime.

Création et gravure : **Elsa CATELIN** - Impression : **Taille-Douce**

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**

Format : **H 40,85 x 30 mm (38 x 26)** - Dentelure : **x**

Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **0,73 €** - **Lettre Verte** jusqu'à **20 g** - **France** - Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **1 100 016**

Visuel : sur un fond bleu de la Manche sont représentés, en premier plan, le bâtiment de la gare maritime transatlantique (vers New-York aux E.U.) édifiée en 1933, style "Art-déco". Elle est devenue la "Cité de la Mer", parc d'attraction scientifique et ludique, proposant des expositions, des activités en rapport avec l'aventure humaine sous les mers, un aquarium abyssal, des appareils de plongée sous-marine et le "Redoutable" premier sous-marin nucléaire français, lanceur d'engins. En arrière plan, la rade artificielle, l'une des plus grandes au monde (1 500 ha), initiée par les travaux de Vauban au XVII^e siècle, et protégée depuis par 7 forts.

Le visuel est librement interprété par l'artiste graveur, **Elsa CATELIN**.

Timbre à date - P.J. :
07/07/2017

à Cherbourg (50-Cotentin)
au Carré d'Encre (75-Paris)



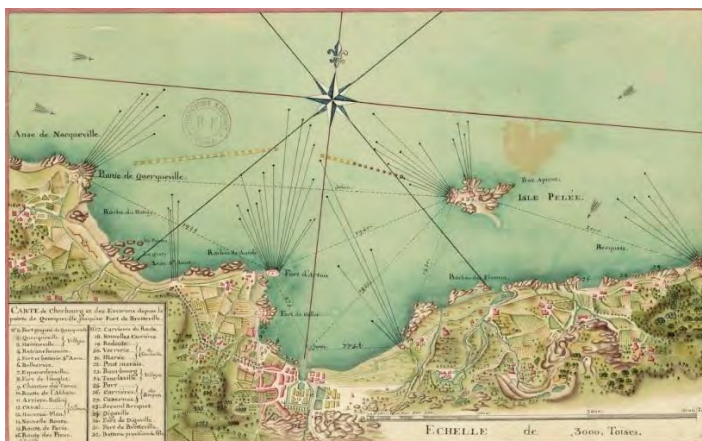
Poisson du TâD : il s'agit probablement d'un "**Heniochus acuminatus**", poisson de la famille des **Chaetodontidae** (poissons-papillons), que l'on appelle communément "**poissons-cochers**". Dans son habitat naturel, **Mer Rouge**, **Asie du Sud**, ce poisson vit de préférence dans les **eaux côtières calmes**, souvent à **proximité des herbiers**.

Taille : **25 cm maxi** - de **larges bandes noires et blanches transversales** composent la coloration de base de ce poisson, un **liseré jaune vif** orne les **nageoires caudale et anale**.

Cette espèce se distingue des Chaetodon par la **croissance exceptionnelle des premiers rayons de la dorsale** dont la **quatrième se prolonge par un fouet**.

Les **Henioches** ressemblent à "**l'Idole des Maures**", mais ils ne sont **nullement apparentés**.

La rade de Cherbourg : commencée en **1783**, la **digue centrale** a été achevée en **1853**, et elle est pourvue de **trois forts** en **1860**. La **digue de l'Est** a été commencée en **1890** et achevée en **1895**. Elle est construite à **4 km de la côte**, la **digue du large** mesure **3 640 m**, **largeur moyenne de 100 m** à sa base et **12 m** à son sommet, et **hauteur de 27 m**. Les **trois digues** font plus de **6 km**. L'ouverture de la **passée de l'Est** est de **700 m** et la **passée de l'Ouest** de **1,1 km**. Sa **profondeur maximale** est de **13 m** à marée basse.



Carte de Cherbourg, depuis la pointe de Querqueville jusqu'au fort de Breteville (1784-BnF-Gallica)



Plan actuel de la rade et des ports de Cherbourg

La gare maritime transatlantique a été construite en 1933. Avec l'ancienne gare maritime qui se trouvait près du pont tournant, les paquebots ne pouvaient pas accoster. Ils devaient rester dans la rade et des transbordeurs devaient aller chercher les passagers. Il a donc été décidé de construire une gare en eau plus profonde. Elle a été détruite le 23 juin 1944 puis reconstruite en 1948. A la fin des années 70, la gare ne sert plus et il est envisagé de la détruire. De 1979 à 1982, on commence à la raser, mais heureusement des gens qui aimaient la gare ont créé une association contre la démolition du bâtiment. En 1989, la gare devient un monument historique et la réhabilitation est décidée. En 2002, on y ouvre un musée maritime : "la Cité de la Mer". On peut y découvrir le premier sous-marin nucléaire construit à Cherbourg en 1967, "le Redoutable", démantelé en 1980 et désarmé en 1991, il rejoint la cale de la cité de la mer en 2000.



La paquebot britannique "Queen Mary" (1936 à 1967), au Quai de France, à Cherbourg, lors d'une escale



Le SNLE "Le Redoutable" (1967 à 1991) – fleuron de la Cité de la Mer, depuis avril 2002

La "Cité de la Mer", qui a remplacé le bâtiment Art Déco de l'ancienne gare transatlantique de Cherbourg, est un **parc scientifique et ludique**, inaugurée le **29 avril 2002** à Cherbourg-Octeville. Elle est **consacrée à l'exploration sous-marine** et à la **découverte des grandes profondeurs**, avec une **grande galerie d'engins sous-marins internationaux** (maquettes ou engins mis à disposition), le **plus grand sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE "Le Redoutable" S611) visitable**, un **aquarium abyssal** de 10,70 m de profondeur, une attraction proposant une **visite virtuelle des fonds abyssaux** (depuis 2008), une **médiathèque**, et le tout complété en **2012** par un nouvel espace : **"Titanic, retour à Cherbourg"** (la possibilité de vivre en différé et en accéléré le voyage du "Titanic" depuis son escale à Cherbourg le 10 avril 1912 à 18 h 35, jusqu'à la nuit tragique du naufrage, le 15 avril, au large de Terre-Neuve).

11 juillet : **EUROMED POSTAL – Les Arbres de Méditerranée**

L'Union Postale pour la Méditerranée (PUMed) réunit actuellement les **opérateurs postaux de 20 pays du bassin méditerranéen** en deux unions restreintes. Il s'agit de la **Commission postale permanente arabe** regroupant l'Égypte, la Jordanie, le Liban, la Libye, la Mauritanie, le Maroc, la Palestine, la Syrie, la Tunisie et la **PostEurop** regroupant la Croatie, Chypre, la France, la Grèce, l'Italie, Malte, Monaco, le Portugal, la Slovaquie, l'Espagne et la Turquie. **Douze pays de l'EUROMED POSTAL** participe en 2017 au thème commun : **"Arbres de Méditerranée"** – la Méditerranée est un **havre pour toutes sortes d'espèces, animales ou végétales**. Outre un **écosystème maritime** qui n'a pas son pareil, le **pourtour méditerranéen** peut aussi s'enorgueillir d'une **richesse végétale sans égale sur ses littoraux**.

Timbre à date - P.J. - 10.07.2017

à Marseille (13-Bouches-du-Rhône)
et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Sandrine CHIMBAUD**

Fiche technique : 11/07/2017 - réf. 11 16 026 - Série : EUROMED POSTAL

Les accords de coopération, anciennement appelés "Processus de Barcelone", ont été relancés en 2008 et rebaptisés "Union Postale pour la Méditerranée" (PUMed). C'est une union restreinte de l'UPU, qui a été créée le 11 mars 2011 et comprend une vingtaine d'opérateurs postaux. Le thème commun à douze des pays membres pour l'année 2017 : les "Arbres de Méditerranée"

Création graphique : **Sandrine CHIMBAUD** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie** - Dentelure : **x** - Barres phosphorescentes : **2**
Format : **V 30 x 40,85 mm (26 x 36)** - Faciale : **1,10 €** - **Lettre Prioritaire Internationale** jusqu'à 20 g – Europe – Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **800 016**

Visuel : la flore de la Méditerranée – six arbres typiques du climat méditerranéen : l'olivier, le pin maritime, le chêne vert, le mimosa, l'arbusier et le tamaris.

L'olivier (*Olea europaea* L. subsp. *europaea* var. *europaea*) est un arbre fruitier qui produit les olives, un fruit consommé sous diverses formes et dont on extrait une des principales huiles alimentaires, l'huile d'olive. C'est l'arbre roi de la Méditerranée, domestiquée depuis plusieurs millénaires et cultivée principalement dans les régions de climat méditerranéen, de l'une des sous-espèces d'*Olea europaea*, une espèce d'arbres et d'arbustes de la famille des Oleaceae.

Fiche technique : 15/07/2008 - retrait : 27/03/2009 – Série nature : L'Olivier de Méditerranée
Sommet de Paris du 13 juil. 2008, pour promouvoir l'idée d'une Union pour la Méditerranée.

Mise en page : **Atelier Didier THIMONIER - d'après © ImageSource** - Impression : **Héliogravure**
Support : **Papier gommé** - Couleurs : **Polychromie** - Dentelure : **13 1/4 x 13 1/4**
Barres phosphorescentes : **2** - Format : **H 40 x 30 mm (35 x 26)** - Faciale : **0,55 €**
Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g – France - Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **3 000 000**

Visuel : l'olivier millénaire transplanté le 23 sept. 1988, au pied du Pont du Gard, né en Espagne, en l'an 908 – 5 m de circonférence de tronc, et 15 m pour la souche (photo de Jenny Cundy)



Avec son tronc sculpté par l'âge et sa toison de feuilles persistantes et argentées, la longévité de cet arbre légendaire peut dépasser celle du chêne. Chargé de légendes, l'olivier millénaire est un arbre symbole et les peuples du pourtour méditerranéen qui se nourrissent de ses fruits possèdent en commun les gestes ancestraux de sa culture. Aux dires des Grecs, l'olivier le plus vieux du monde, 3000 ans environ, se trouverait dans le village de Vouves, dans l'Ouest de la Crète.

Le pin maritime, pin des Landes, pin de Corte ou pin mésogéen (*Pinus pinaster*), est une espèce de conifères de la famille des pinacées. Il est parfois confondu avec le pin d'Alep ou le pin de Calabre. C'est un arbre qui peut atteindre 30 m de haut (en général de 20 à 30 m), qui arrive à maturité vers 40 ou 50 ans et qui peut vivre jusqu'à 500 ans.

Fiche technique : 15/07/2008 - retrait : 27/03/2009 – Série "la France comme j'aime" – la flore du Sud – Le pin maritime (Aquitaine, pin des Landes)

Un TVP du carnet (H 130 x 65 mm) de 6 feuillets de 2 TVP auto-adhésif – création carnet : **Agence Grenade** - Dessin : **Guy CODA**
d'après photo : BIOSPHOTO / J.L.Klein et M.L.Hubert - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleurs : **Polychromie**
Dentelure : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **2** - Format : **H 40 x 30 mm (35 x 26)** - Faciale : **TVP (0,56 €)**
Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g – France - Présentation : **12 TVP sur 6 feuillets** - Tirage : **5 000 000**

L'écorce, gris pâle chez les sujets jeunes, devient rougeâtre puis rougeâtre-noir au fil de l'âge. Épaisse, elle se crevasse avec les années et les rhétidomes forment de grandes écailles. Le tronc du Pin Maritime est flexueux. Les aiguilles, épaisses et rigides, sont groupées par deux (gémées). Leur section transversale a une forme semi-circulaire. Elles mesurent de 10 à 20 cm, sont persistantes, de couleur vert foncé et luisantes. La base des deux aiguilles jumelles est entourée par une gaine. Elles deviennent fauves en mourant, puis tombent.

Elles se décomposent très lentement et forment une épaisse litière au pied de l'arbre. Les arbres jeunes ont une forme assez régulière, conique. Les plus âgés, dégarnis à la base, ont un houppier plus dispersé, une cime irrégulière, plutôt plate et étalée. L'enracinement est d'abord plongeant, puis traçant. Cette espèce est monoïque ; les organes reproducteurs apparaissent vers 6 à 8 ans après le semis. Ce sont des cônes soit mâles, soit femelles, mais présents tous les deux sur le même individu. En France, la floraison a lieu en avril / mai.

Le Chêne vert (*quercus ilex*), arbre de la famille des fagacées car le fruit est maintenu dans une "cupule". On le retrouve principalement dans le bassin méditerranéen et en bordure de l'océan atlantique, où il est utilisé pour stabiliser les dunes. Ce type de chêne est utilisé en alignement, notamment pour border des chemins et routes, car il fait un très bon coupe-vent. Le chêne vert, aussi appelé "chêne faux houx" en raison de ses feuilles dentées et à pointes, peut mesurer de 5 à 20 mètres et vit entre 200 et 500 ans.





Fiche technique : 09/05/2011 - retrait : 24/02/2012 – Série "EUROPA" – thème unique et commun de l'année 2011 : "les forêts"
Création : Christian BROUTIN – Mise en page : Barbara KEKUS-SLIZOWSKA - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé et sur papier auto-adhésif - Couleurs : Quadrichromie - Dentelure : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2 - Format : H 40 x 30 mm (35 x 26)
Faciale : 0,75 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - Monde - Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 2 250 000 + 4 990 feuilles auto-adhésives

Visuel : pour "l'année internationale des forêts", la France a choisi d'illustrer la diversité de ses forêts tempérée, méditerranéenne et de montagne, mais également d'outremer - en symbolisant les arbres par leur feuillage :
un hêtre, une fougère arborescente, un chêne vert, un mélèze et un chêne pédonculé abritent faune et flore de nos forêts ...

Pour préserver l'équilibre entre les lois de la nature et les besoins des hommes, il y a des impératifs : la protection des sols, l'accompagnement de l'évolution des paysages et la prévention des risques naturels.

Le mimosa d'hiver (Acacia Dealbata, famille des fabacées) est originaire d'Australie et a été importé en France vers 1804 (par Nicolas Baudin, et planté dans les jardins du château de Malmaison). Il doit son nom à sa floraison hivernale, qui se produit du mois de décembre à mars. Il doit être contrôlé car il se ressème facilement et comme il est bien drageonnant, et il est considéré comme invasif en Europe du Sud. Cet arbre, qui peut atteindre une vingtaine de mètres de haut, possède un tronc lisse de couleur tirant sur le gris.

Ses rameaux sans épines, duveteux, portent des feuilles composées. Ces feuilles sont divisées en folioles elles-mêmes divisées en très petites, fines et nombreuses foliolules (plusieurs milliers pour une seule feuille). Cette plante aux fleurs hermaphrodites se reproduit par entomogamie (pollinisation par un insecte). Les fleurs se présentent sous forme de petits pompons jaunes et soyeux disposés en grappes ramifiées. Les fruits sont des gousses articulées, plates et brunes à maturité.

Fiche technique : 28 au 31/05/2015 - LISA - 63^e Assemblée Générale de Philapostel 2015 - La Londe-Les-Maures (83 - Var)

Création : Noëlle LE GUILLOUZIC - Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Offset
Couleur : Quadrichromie - LISA 2 - papier thermosensible - Format : H 80 x 30 mm (72 x 24)
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation :
l'aquarelle peinte par l'artiste + logo La Poste (à gauche) et France (à droite) - Tirages : 15 000

Visuel : la belle côte varoise, les pins maritimes et pins d'Alep (Pinus halepensis) sculptés par le vent et le mimosa (Acacia dealbata) d'un jaune lumineux. Il est réputé en parfumerie et a contribué à l'essor de la ville de Grasse au XIX^e siècle. Il a donné son nom à la commune de Bormes-les-Mimosas (Var).

63^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE PHILAPOSTEL LA LONDE-LES-MAURES 2015



L'arbusier, ou arbusier commun (Arbutus unedo) est une espèce d'arbustes, ou de petits arbres de la famille des Ericaceae, qui poussent dans l'ensemble du pourtour méditerranéen occidental, mais aussi dans le Nord du pourtour oriental. Cette espèce est considérée comme pyrophile (qui supporte le feu). C'est une plante essentiellement sauvage en France, cependant elle est aussi utilisée comme arbuste ornemental. Elle est assez répandue dans les parcs et jardins d'Espagne. L'arbusier se retrouve en compagnie d'une ourse, sur le blason de Madrid. La première apparition de l'ours et de l'arbusier sur l'écusson de la ville date du XIII^e siècle, il symbolise la propriété des pâturages par le clergé, de celle des forêts, au conseil municipal.

L'arbusier, originaire d'Europe, et de culture très ancienne. Il était déjà réputé chez les Romains. Il a un système de végétation et de fructification original, son écorce rouge est très décorative et son feuillage persistant et d'un vert intense, ornementant ainsi le jardin toute l'année. La floraison apparaît en automne, sous forme de petites grappes blanches mellifères. Les fleurs mettent un an pour donner des fruits, ce qui fait qu'elles apparaissent en même temps que les fruits qui sont en forme de fraises. Les fleurs forment de petites clochettes, sont mellifères et les abeilles adorent ce nectar. Les fruits de l'arbusier se consomment cuits en tarte ou en confiture.

Il fait également partie des plantes médicinales principalement pour ses propriétés astringentes et dépuratives. Le bois de l'arbusier est fin et facile à travailler, il est recherché en marqueterie, en tabletterie et en ébénisterie.



Le tamaris (ou tamarix) est un arbre de la famille des Tamaricacées. Il est originaire d'Asie et d'Europe. Il supporte les environnements salins. On le trouve en bord de mer, notamment sur les allées et les promenades. Le Tamaris recherche les expositions ensoleillées et préfère un sol bien drainé et non calcaire - sa taille maximum est de 8 m - ses branches sont souples et arquées après avoir supporté la floraison - le tronc est lisse dans les premières années, de couleur brun rougeâtre, mais il devient tortueux, avec une écorce brune et écaillée.

Il a un feuillage caduc vert clair, de 1 à 4 mm, avec des feuilles en petites écailles, disposées en hélice autour du rameau. Il fleurit en juillet-août, avec de petites fleurs à 5 pétales blancs ou roses, et 5 étamines, groupées en épi. Le fruit en capsule contient des graines à poils.

Le Tamaris a des propriétés médicinales : l'écorce et les feuilles ont une action astringente, diurétique, apéritive et sudorifique.



24 juillet : **Championnats du Monde de Lutte – Paris 2017 – du 21 au 26 août**

Pour la première fois en France, ces championnats du monde réuniront les trois styles de lutte olympique pour l'attribution des 24 titres de champion du monde, dont 8 en lutte libre (catégories de 57 à 125 kg), 8 en lutte gréco-romaine (catégories de 59 à 130 kg) et 8 en lutte féminine (catégories de 48 à 75 kg).

La lutte, sport millénaire déjà présent lors des Jeux olympiques antiques, est un sport de combat dont le but est de réussir le "tombé" de l'adversaire. Est considéré comme tombé, le lutteur maintenu par son adversaire les deux épaules au tapis. Dans le cas où aucun des deux lutteurs ne réussit le tombé, ceux-ci sont alors départagés par le total des points marqués tout au long du combat. Les projections, les amenés au sol de l'adversaire, le fait d'orienter le dos de l'adversaire vers le tapis permettent de marquer des points. Pour parvenir à la victoire, la force ne suffit pas, le lutteur doit aussi faire preuve d'un grand sens tactique.

Timbre à date P.J. :

21 et 22/07/2017

au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Valérie BESSER



Fiche technique : 24/07/2017 - réf. 11 17 012 - Série sportive : Championnats du Monde de Lutte qui auront lieu du 21 au 26 août 2017, à Paris (75).

Création : Patrice MELICIANO - Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Format : H 60 x 25 mm (56 x 21 mm - panoramique) - Dentelure : x - Barres phospho. : 2
Faciale : 1,30 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Monde - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 900 000

Visuel : L'artiste a symbolisé les championnats du monde de lutte à Paris, avec une vue de la capitale en clair-obscur. On y distingue la tour Eiffel, la Seine et ses ponts, et tout particulièrement le pont "Alexandre III", symbolisant l'amitié franco-russe entre l'empereur et le président de la République Sadi Carnot. Au pied de l'un des quatre Candélabres en bronze du pont : la "Ronde d'Amours" (ou les "Enfants au candélabre" - du sculpteur Henri Désiré Gauquié, 1858-1927), le groupe des enfants soutenant le lampadaire a été remplacée par deux lutteurs en action. A sa droite, sur le parapet, le "Génie au crabe" (1900, sculpteur, Léopold Morice, 1846-1919) a laissé place à deux lutteurs s'affrontant.

Il existe 3 styles de lutte olympique.

En lutte libre, il est permis de saisir les jambes de l'adversaire et d'employer activement les jambes pour réaliser diverses techniques.

La lutte féminine, discipline olympique depuis 2004, suit les règles de la lutte libre en interdisant toutefois quelques techniques.

En lutte gréco-romaine, il est formellement interdit de saisir l'adversaire au-dessous des hanches, de faire des actions sur les jambes et de se servir de ses jambes pour réaliser une prise.

La Fédération Française de Lutte, forte des 6 médailles obtenues lors des dernières éditions des Jeux olympiques et de celles remportées aux précédents championnats du monde, présentera des équipes capables de rivaliser avec les 800 participants venus de l'ensemble des continents.

Les nations têtes d'affiche sont : la Russie, le Japon, Cuba, les Etats-Unis et la Turquie, pour ne citer que les 5 premiers pays au classement des médailles des épreuves de lutte aux derniers Jeux olympiques de Rio en 2016.

La lutte bretonne (ou "gouren"), existe depuis le moyen-âge, et peut-être même avant. Les lutteurs du centre-Bretagne étaient très réputés, **François 1^{er}** fit venir du 7 au 24 juin 1520 près de Calais, au "Camp du Drap d'Or" (rencontre diplomatique entre les rois de France et d'Angleterre) des lutteurs de la région de Gourin, pour affronter les champions du roi d'Angleterre Henri VIII. On dit même qu'Henri VIII, qui était un véritable colosse, fut terrassé par François 1^{er}, grâce à une "prise de gouren". Cette lutte, pratiquée entre hommes d'honneur, consiste, par diverses prises, à faire tomber son adversaire à terre, en lui maintenant simultanément les deux épaules au sol (le lamm), le règlement interdit les coups et tout combat au sol. Le combat se pratique nu-pieds, en pantalon court et chemise de drap.

La lutte bretonne, connue et pratiquée dans tous les pays celtiques depuis les temps les plus reculés, constitue un sport de défense; elle est en quelque sorte un judo français avec lequel elle présente d'ailleurs de grandes analogies. C'est au cœur même du pays breton que se trouve le centre d'élection de la lutte bretonne : Finistère, Morbihan, Côtes-du-Nord ...

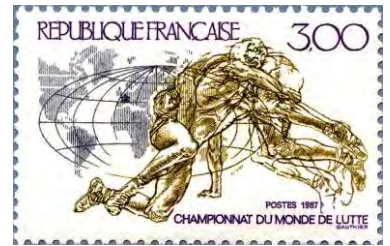


Chaque année, a lieu un championnat fort disputé, dont le vainqueur se voit décorer de la "Ceinture d'Or" très convoitée par les jeunes athlètes locaux.

Fiche technique : Fiche technique : 28/04/1958 - Retrait : 18/10/1958 - Série sportive : Lutte Bretonne ou "Gouren"
Création et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-Douce rotative 3 couleurs - Support : Papier gommé - Format du TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Marron et bleu hirondelle - Faciale : 25 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 350 000

Fiche technique : 24/08/1987 - Retrait : 11/03/1988 - Série sportive : Championnats du Monde de Lutte à Clermont-Ferrand (63-Puy-de-Dôme)
Création et gravure : Jacques GAUTHIER - Impression : Taille-Douce - Support Papier gommé
Format du TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Brun clair, gris, violet
Faciale : 3,00 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 5 514 618

Historique : la Fédération Internationale de Lutte Amateur (FILA), fondée en 1912, fête cette année son 75^e anniversaire. La première langue officielle est le français et elle eut un Français, Roger Coulon, pour président de 1952 à 1971. C'est pourquoi elle a choisi de célébrer solennellement cet anniversaire à l'occasion des championnats du monde 1987, dont elle a confié pour la première fois l'organisation à la France. Ils se dérouleront du 19 au 29 août à Clermont-Ferrand (63-Puy-de-Dôme).



5 août 2017 : **Carnet "Les Sens" – le Goût - le sens par lequel on perçoit les saveurs**

Le **goût** (ou **gustation**), est l'un des 5 sens : il **renseigne** sur les **saveurs** et la **composition des aliments**. Le **sens du goût** permet de **percevoir les quatre saveurs élémentaires** dont le **mélange fait toutes les saveurs** : le **sucré**, le **salé**, l'**acide** et l'**amer**. Le **sens du goût autorisant la perception des 4 saveurs élémentaires**, est **suppléé par le sens de l'odorat pour d'autres sensations plus fines**. C'est la raison pour laquelle on **confond souvent une atteinte du goût avec celle de l'odorat**. Les **sensations gustatives prennent leur origine dans les bourgeons du goût situés sur la langue**, le **voile du palais**, les **parois latérales** et **postérieures de la gorge**.

Il s'agit de **récepteurs sensoriels constitués d'un groupe de cellules stimulées par des excitants gustatifs spécifiques**.

Les **informations recueillies par ces cellules sont transportées par différents nerfs crâniens jusqu'au cerveau**.

Il existe des **troubles médicaux du goût** : la **consultation vise d'une part à discerner un trouble du goût en éliminant un trouble de l'odorat** et, d'autre part, à **analyser le mode du trouble** car on distingue **deux types d'atteintes** : les **atteintes de la transmission gustative** (lésions locales : buccales, gingivales, dentaires...), et celles de la **perception gustative** (correspondant à une lésion du nerf responsable de la conduction de l'information nerveuse vers le cerveau).



Fiche technique : 06/08/2017 - réf. 11 17 487 - Carnet : "Le Goût" (5^{ème} de la série des "Cinq Sens") - Timbre à date inconnu (P.J. les 5 et 6 août au Carré d'Encre - Paris)

Le sens du "goût" : c'est le sens par lequel on perçoit, grâce aux papilles gustatives, les saveurs du sucré, du salé, de l'acidité et de l'amer.

Création et conception graphique: Cécile GAMBINI - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (34 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,73 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France
Prix du carnet : 8,76 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 2 200 000

Visuel de la couverture (volet droit) : reprise de l'action du second TVP (proche de celle de l'odorat) - la femme va goûter la fraise, pour en apprécier la saveur sucrée (volets, gauche et central) : détail technique et utilisation des timbres du carnet + La Poste + l'auteur de la création et conception graphique : Cécile GAMBINI

Enflammé, piment d'Espelette : le "piment d'Espelette" fut importé des Antilles. C'est au XVI^e siècle, que la plante fut introduite au pays basque par Juan Sebastián Elcano (1476-1526, marin explorateur basque espagnol). Elle est d'abord utilisée en médecine puis, très vite, comme succédané du poivre noir, condiment et conservateur des viandes. En 1650, on commence à cultiver des piments sur la commune d'Espelette (64-Pyrénées-Atlantiques). Les graines sont sélectionnées par les paysans, donnant naissance à la variété rustique "Gorria", servant à la production du "piment d'Espelette". C'est une plante herbacée annuelle, pouvant atteindre 80 cm de haut, aux feuilles alternes, entières et ovales, aux fleurs blanches, solitaires à l'aisselle des feuilles, et au fruit charnu, pendan, de forme conique, rouge à maturité. Le séchage s'effectue en extérieur, et à partir du mois de septembre, le village d'Espelette devient pittoresque avec ses guirlandes de piments sur les façades et les balcons des maisons. Il bénéficie d'une appellation d'origine (AOP - Européenne) depuis le 22 août 2008 : "Piment d'Espelette - Ezpeletako bipperra". Il est commercialisé sous forme de purée, en conserve, dans de l'huile d'olive, dans du vinaigre, en gelée où il relève les tartines de pain grillées au foie gras et contribue à l'élaboration de fond de sauces. De nombreux aliments peuvent contenir du piment d'Espelette, comme le sel, les pâtes, le foie gras, le caramel, le chocolat, la moutarde, le ketchup et le vin.

La fraise, acidulée sucrée : elle appartient au genre *Fragaria*, plante herbacée de la famille des Rosaceae. Elle est cultivée dans les jardins européens vers le XIV^e siècle. Il existe de très nombreuses variétés de fraisières, dont plus de 135 en France. Alors que les programmes de sélections mondiaux portent sur la forme, la couleur et la fermeté, les sélectionneurs français sont parmi les seuls à travailler sur l'arôme des fruits. En France, Gariguette, Ciflorette, Charlotte ou fraise ronde sont des variétés de fraises qui se distinguent par leur goût, leur forme et leur saisonnalité, elles sont délicates, sucrées et vitaminées.



Jus de citron pressé : le citron est un agrume, fruit du citronnier, dont le jus a un pH de 2,5. Le citronnier (*Citrus limon*) est un arbuste de 5 à 10 mètres de haut, à feuilles persistantes, de la famille des Rutacées. Ce fruit mûr a une écorce qui va du vert tendre au jaune éclatant sous l'action du froid. La maturité est en fin d'automne et début d'hiver dans l'hémisphère nord. Sa chair est juteuse, acide et riche en vitamine C, ce qui lui vaut - avec sa conservation facile - d'avoir été diffusé sur toute la planète par les navigateurs qui l'utilisent pour prévenir le scorbut (maladie due à une carence en vitamines C). De l'écorce on extrait une huile essentielle qui contient entre autres substances du limonène (hydrocarbure terpénique, présent dans certaines huiles essentielles) et du citral (ou lémonal, constituant majeur de l'huile de citronnelle). Les couleurs, arômes, saveurs, degré d'acidité ou sucre, la richesse en huile essentielle varient selon les variétés, les terroirs, les climats, la maturité, l'âge du citronnier et le type de porte-greffe, formant une palette de goûts insoupçonnée.

Plateaux crémeux de fromages : le fromage est un produit vivant, dont les caractéristiques gustatives dépendent de nombreux facteurs : l'espèce animale, son alimentation, le traitement du lait et du caillé et l'affinage. La mise en bouche permet aussi de découvrir les saveurs du fromage (salé, sucré, amer, acide, umami) et d'affiner les arômes perçus lors de l'examen olfactif, puisqu'un fromage n'a pas toujours le goût que laisse présager son odeur (on pense par exemple au munster, doux en bouche mais aux effluves puissants !).

Croustillant pain du matin : chaque matin, l'odeur, le croustillant et le goût du pain frais et d'une viennoiserie fondante, nous convient à démarrer une agréable journée.

Le bon pain : une baguette bien droite et mince, légèrement jaune, sans cloque ni brûlure, avec de jolies entailles de lames. Elle fait entendre un son croustillant, sa mie bénéficie d'alvéoles irrégulières et sauvages, rappelant la fermentation réalisée dans les règles de l'art. De couleur nacrée ou crème, elle est gourmande et bien moelleuse, croustillante au début puis rapidement fondante. Son goût doit être rond, ample et persistant. On peut retrouver les arômes de beurre, de noisette, de céréales chaudes, de miel, de fruit frais, elle peut aussi trahir une acidité liée à la fermentation du levain.

Intensité douce amère du chocolat : le chocolat est fabriqué à partir d'un arbuste de la famille des sterculiacées, le "cacaoyer", son fruit, de forme ovale, s'appelle la "cabosse".

A l'intérieur de celle-ci, on trouve des graines que l'on fait sécher au soleil dans des feuilles de bananier. La fermentation et le séchage sont très importants pour obtenir un chocolat de qualité. Au bout de 2 semaines ces graines deviennent des "fèves de cacao". Il semble que les Mayas les cultivaient déjà dès le V^e siècle. Ils servaient notamment à élaborer une boisson, ancêtre de notre chocolat. A cette époque, seuls les nobles pouvaient le consommer chez eux car le chocolat était une boisson sacrée aux multiples vertus.

Les Aztèques connaissaient, eux aussi, les fèves de cacao et les utilisaient pour se confectionner une boisson à base de farine de maïs, de poivre et de piments. Mais ils utilisaient également les fèves comme monnaie et comme médicament contre les morsures de serpent. Introduit en Europe au XVI^e siècle, le chocolat jouit d'un accord tacite, conciliant peuples et personnalités, pacifiant les âmes. Le premier chocolat à croquer est fabriqué pour la première fois à Londres en 1674, alors qu'en 1780, la première fabrique de chocolat est installée à Bayonne, mais le chocolat reste un produit de luxe. L'industrie chocolatière voit le jour au début de XIX^e siècle avec par exemple en 1815 la première usine du Hollandais Van Houten. En 1822, la culture du cacaoyer est lancée sur le continent africain, puis en Indonésie. Le chocolat, voluptueux en bouche, n'est pas le seul privilège des enfants, il est aussi terre de mémoire des adultes. À travers ses pays producteurs, les arômes de sa fève, de son mucilage et de sa torréfaction, le chocolat invite au voyage. Aujourd'hui source d'inventivité, il redouble de ludisme : fragrances florales du jasmin ou de la rose, animales de l'ambre ou du musc, capiteuses de la vanille de Tahiti, épicées de la cannelle de Chine, de la muscade, du poivre de Java, citronnées de la cardamome, hespéridés du cédrat confit, du yuzu japonais, iodées du thé Maccha...

Odorat et goût : humé, puis porté à l'appréciation du palais, le morceau de chocolat fond doucement en bouche sans rugosité, mais avec caractère.

Il attaque par une subtile acidité, l'amertume arrive sans agresser. Pendant la dégustation et selon l'origine du chocolat, s'expriment des notes de fruits rouges, d'épices ou de fleurs.



Tomates juteuses - Olives fruitées : la tomate est une espèce de plante herbacée de la famille des Solanacées, originaire du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud, largement cultivée pour son fruit. La tomate se consomme comme un légume-fruit, crue ou cuite. Elle est devenue un élément incontournable de la gastronomie dans de nombreux pays, et tout particulièrement dans le bassin méditerranéen. La tomate a donné lieu au développement d'une importante industrie de transformation, pour la production de concentré, de sauce tomate, notamment de ketchup, de jus et de conserves. De grande importance économique, elle est l'objet de nombreuses recherches scientifiques, surtout pour lui retrouver ses saveurs originales. Les qualités organoleptiques de ce fruit, qui incluent l'aspect, le goût, la texture, dépendent de divers paramètres, liés à la génétique, aux conditions de culture, de récolte et de conservation. Le goût est lié notamment à l'équilibre entre sucres et acides, en particulier à la teneur en acide malique et en sucrose, et à la présence de divers arômes volatils. Cet équilibre dépend largement des conditions de mûrissement du fruit. On retrouve dans le goût de la tomate et particulièrement de la sauce tomate, la cinquième saveur fondamentale, l'umami, qui est liée à la présence d'acide glutamique dans le fruit mûr. C'est aujourd'hui un légume-fruit très important entrant dans de nombreuses recettes.

L'huile d'olive est un jus de fruit qui couvre une palette aromatique très large. Cette grande richesse de goûts est liée à la combinaison de plusieurs facteurs : le terroir, le savoir des producteurs et les variétés d'olives utilisées. On classe les huiles d'olive selon trois grandes familles de goût : le fruité mûr, le fruité vert et le fruité noir.

Exemple : un tartare de tomate à l'huile d'olive au goût "fruité vert", en bouche, elle est fluide, ardente (elle picote au fond de la gorge), avec une pointe d'amertume et des arômes végétaux intenses : amande, pomme, herbe coupée, artichaut cru, fenouil, tomate verte...

Suaave café corsé : le café est une boisson énergisante psychotrope stimulante, obtenue à partir des graines torréfiées de diverses variétés de caféiers (plantes de la famille des Rubiacées, qui comprend plus de 80 espèces d'arbres ou d'arbustes originaires des régions tropicales d'Afrique ou d'Asie). La saveur du café se définit par trois composantes principales qui sont présentes dans tous les cafés, mélanges comme pures origines, et à des degrés différents. Ces trois caractéristiques sont déterminantes pour choisir un café.

- la **force** : c'est la sensation de persistance du goût du café en bouche, il sera léger, équilibré, charpenté ou corsé, avec une fragrance de goût très persistante en bouche.
- l'**arôme**, c'est la composante florale, la sensation complexe éprouvée par le palais et le nez lorsque l'on boit une gorgée de café. Elle est très différente d'un arabica à l'autre et évoque souvent les arômes d'épices, de fruits ou de chocolat, avec des notes aromatiques : cacaoté, floral, boisé et herbux.
- l'**acidité** : la sensation "piquante" que l'on éprouve sur le bout de la langue en dégustant une gorgée de café. Elle évoque le bonbon et le fruit : violette, cerise, baie rouge ou agrume.

Les légumineuses, riches et vitaminées : l'intérêt des légumineuses réside dans la présence en grandes quantités de protéines végétales, des fibres, de minéraux et vitamines et dans la pauvreté en lipides. Etant donné que les protéines végétales (à l'exception du soja) sont souvent carencées en acides aminés, il est important d'associer, au cours de la journée, des céréales et des légumineuses afin que tous les acides aminés essentiels soient réunis. Les légumineuses, comme les fèves, les pois et les lentilles, sont riches en lysine, un acide aminé absent dans les céréales qui apportent quant à elles, la méthionine. Ainsi, en associant les deux, on dispose de tous les acides aminés indispensables. Les légumineuses ont donc toute leur place dans une alimentation saine et équilibrée.

Le homard, océanogastronomique : ce crustacé réputé le plus fin et le plus raffiné, est le produit de luxe par excellence, au même titre qu'une langouste. Il existe 3 sortes de homards : l'**européen** : mesure environ 45 cm et on le reconnaît aisément à sa carapace d'un bleu sombre, profond, presque violacé. Sa chair est la plus délicate et goûteuse.

- l'**américain** : il vit en eaux profondes, de couleur vert sombre, allant jusqu'à un marron, il est plus gros, mais sa chair a un goût très différent, imprégnée des fonds marins vaseux.

- le **homard du Cap** : il est beaucoup plus petit, sa carapace est marron et sa chair beaucoup moins fine. Il est très peu présent sur nos étals.



Tartines aux saveurs de miels : depuis très longtemps, grâce aux merveilleuses abeilles, le miel est le premier des condiments sucrés que l'homme a consommé. – dans la bible, la "Terre promise" est celle où coulent le lait et le miel. - Du miel au petit déjeuner, c'est du soleil pour toute la journée. Le miel est également connu et consommé dès l'Antiquité et au Moyen-âge comme remède, condiment ou comme confiserie ! Ce n'est finalement qu'assez tard que l'homme passera de la récolte du miel sauvage à la domestication des abeilles. Nous avons un terroir si riche en France qu'on trouve une variété infinie de miel : acacia, châtaigniers, sapin, romarin, tournesol, thym, orange, épicéa, chêne, tilleul ou encore de lavande... Comme pour le vin, le miel grand cru désigne des terroirs aux fleurs particulières butinées par les abeilles. Ce sont des micro-terroirs de nature sauvage, qui produisent peu, au sein d'une filière apicole biologique, équitable et locale. Ces miels diffèrent d'une variété de fleur à une autre, avec des goûts typés et des odeurs très subtiles.

Oasis sucré, du thé à la menthe : le thé représente une vaste gamme de boissons aromatiques, gustatives ou désaltérantes, obtenues par infusion ou percolation d'eau sur diverses préparations, à partir des petites feuilles et des bourgeons de théier, un arbuste à feuilles persistantes originaire d'Asie. Une fois les feuilles de thé préparées, des additifs peuvent être utilisés pour parfumer le thé avant son infusion. Cela peut être des fleurs (jasmin, rose, sakura), des essences (bergamote, citron) ou bien encore des épices (gingembre, cardamome, cannelle, poivre noir, clou de girofle, muscade). Les thés parfumés ou aromatisés peuvent être produits à partir de n'importe quel type de thé : vert, blanc, noir ou même post-fermenté. En Occident, le plus souvent, ces arômes sont ajoutés à un thé noir. Le thé à la menthe : c'est une boisson chaude du XIX^e siècle (lors de l'installation des comptoirs anglais de Tanger et Essaouira), réalisée à partir de feuilles de thé et de feuilles de menthe. Originaire du Maghreb, la consommation du thé à la menthe s'est étendue à l'Afrique subsaharienne, à la France et à l'Afrique de l'Ouest du fait de la colonisation et des flux de population. On prête au breuvage un grand nombre de vertus, notamment toniques et digestives. Il est plus particulièrement la boisson de l'hospitalité. À la différence de la cuisine, faite par les femmes, le thé est traditionnellement une affaire d'homme : préparé par le chef de famille, il est servi à l'invité et ne se refuse pas. Le thé à la menthe est un vrai délice, il apporte une grande fraîcheur.

Conclusion à la série des cinq sens : du point de vue physiologique, les sens sont les organes de la perception. Les sens et leur fonctionnement, leur classification, et la théorie épistémologique qui soutient leur étude sont des sujets abordés par plusieurs disciplines, principalement les neurosciences, mais aussi la psychologie cognitive (sciences cognitives, discipline scientifique ayant pour objet la description, l'explication, et le cas échéant la simulation des mécanismes de la pensée humaine, animale ou artificielle), et toutes les philosophies ayant trait à la perception. Il est communément admis, depuis Aristote (384 av.J.-C./322 av.J.-C., philosophe grec) que l'homme posséderait cinq sens.

En fait, il en possède au moins sept : le sens de l'équilibre perçu au moyen des trois canaux semi-circulaires de l'oreille interne, le sens de la proprioception qui nous signale la position relative des membres de notre corps et qui nous permet par exemple (même aveugle ou simplement les yeux fermés) d'amener notre index sur le bout du nez.

Carnets et Collectors

Fiche technique : 26/06/2017 - réf: 11 17 404 - Carnets pour les guichets
"Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

Une nouvelle couverture publicitaire : "Retrouvez les fleurons de notre patrimoine réédités dans les Trésors de la Philatélie" – année 2017 - émission 4 / 5

Mise en page : **Agence AROBACE** - Impression carnet : **Typographie**
 Création des 12 TVP : **CIAPPA & KAWENA** - Gravure : **Taille-Douce**
 Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Rouge** - Format carnet : **H 130 x 52 mm**
 Format TVP : **V 20 x 26 mm (15 x 22)** - Barres phosphorescentes : **2**
 Dentelure : **Ondulée verticalement** - Prix de vente : **10,20 € (12 x 0,85 €)**
 Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : _____ de carnets



Collectors : Retour sur Terre, les voiliers de légende, le festival interceltique de Lorient, le flotte maritime



Fiche technique : 02/06/2017 - réf: 21 17 961 - Collectors de 4 TVP - "Le retour sur Terre de Thomas PESQUET" – avec des expériences inoubliables
La mission Pproxima effectuée par Thomas Pesquet s'étend sur les missions 50 et 51 de la station spatiale internationale.

Bloc-feuillet : **4 Id Timbre** - Mise en page : **YOUZ © La Poste** - Support : **Papier auto-adhésif** - Impression : **Offset** - Couleur : **Polychromie**
 Format bloc-feuillet ouvert : **H 298 x 140 mm** - Format Id Timbre : **H 45 x 37 mm (40 x 32)** - zone de personnalisation : **H 33,5 x 23,5 mm** - Dentelure : **Prédécoupe irrégulière**
 Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Prix de vente : **4,60 € (4 x 0,73 €)** - Faciale TVP : **Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France** - Présentation : **Demi-cadre gris horizontal**
 micro impression : **Phil@poste** et **3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste** - Tirage : **5 520**

Visuels : Thomas Pesquet dans sa combinaison de sortie extra-véhiculaire / Un peu de couture pour remplacer l'écusson brodé sur sa combinaison de Soyuz / La station spatiale internationale est avant tout un formidable laboratoire en orbite / Profitant d'une petite pose lors de sa première sortie dans l'espace

Fiche technique : 07/07/2017 - réf: 21 17 950 - Voiliers de légende : le Cap Sizun, le Marité, la Biche, la Granvillaise, la Nébuleuse et la Cancalaisse

Bloc-feuillet : **6 Id Timbre** - Création : **Joël LEMAINÉ** - Mise en page : **YOUZ** - Support : **Papier auto-adhésif** - Impression : **Offset** - Couleur : **Polychromie**
 Format bloc-feuillet : **V 148 x 210 mm** - Format Id Timbre : **H 45 x 37 mm (40 x 32)** - zone de personnalisation : **H 33,5 x 23,5 mm**
 Dentelure : **Prédécoupe irrégulière** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Prix de vente : **6,60 € (6 x 0,73 €)** - Faciale TVP : **Lettre Verte jusqu'à 20 g - France**
 Présentation : **Demi-cadre gris horizontal** - micro impression : **Phil@poste** et **3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste** - Tirage : **20 030**

Le Cap Sizun : c'est un cotre, langoustier reconstruit à Audierne en 1990, qui prend la mer régulièrement : balades en été, participation aux manifestations de rassemblement des gréements traditionnels. - **le Marité :** c'est un trois-mâts goélette. Il a été construit en 1921 à Fécamp, il est aujourd'hui le dernier terre-neuvier français en état de navigation. Il est actuellement à Granville. - **la Biche** (1934), c'est le dernier thonier-dundee de l'Atlantique. C'est un cotre aurique à tapeul. En 2013, la Fondation du patrimoine maritime et fluvial lui a décerné le label Bateau d'Intérêt Patrimonial. - **la Granvillaise** (1990) : c'est une réplique de bisquine construite à Granville. C'est un lougre de pêche à trois-mâts, à coque bois et voiles au tiers. - **la Nébuleuse** (1949) : c'est un ancien dundee-thonier construit au chantier naval de Camaret. Il sert désormais comme voilier de croisière. - **la Cancalaisse** (1987) : c'est une réplique de bisquine construite à Cancale. Elle est grée en lougre de pêche à trois-mâts, avec voiles au tiers, et est devenue le bateau de pêche le plus voilé de France.



Timbre à date P.J. :

07/07/2017

au Carré d'Encre (75-Paris)
 + dédicaces de Joël Lemaîne



Fiche technique : 03/07/2017 - réf: 21 17 301 - du 4 au 13 août - 47° EMVOD AR CELTED - "Festival interceltique" de Lorient - Année de l'Ecosse
 Bloc-feuillet : **10 Id Timbre** - Mise en page : **YOUZ** - Support : **Papier auto-adhésif** - Impression : **Offset** - Couleur : **Polychromie** - Format bloc-feuillet ouvert : **V 210 x 286 mm**
 Format Id Timbre : **V 37 x 45 mm (32 x 40)** - zone de personnalisation : **V 23,5 x 33,5 mm** - Dentelure : **Prédécoupe irrégulière** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**
 Prix de vente : **9,80 € (10 x 0,73 €)** - Faciale TVP : **Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France** - Présentation : **Demi-cadre gris vertical** - micro impression : **Phil@poste** et **5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste** - Tirage : **7 505** - **Visuels :** reflets et personnages de ce rendez-vous international de musiques et danses celtiques

Fiche technique : 07/07/2017 - réf: 21 17 951 et réf: 21 17 955

Présentation commune aux 2 collectors - Flotte maritime : les navires marchands, d'hier et d'aujourd'hui

Bloc-feuillet : 6 Id Timbre - Création : Vivi NAVARRO - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : V 148 x 210 mm

Format Id Timbre : H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Prix de vente : 6,60 € (6 x 0,73 €) - Faciale TVP : Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Présentation : Demi-cadre gris horizontal - micro impression : Phil@poste et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste - Tirage : 20 030 de chaque

Visuels : une interprétation haute en couleurs, mettant en lumière quelques navires marchands mythiques, d'hier et d'aujourd'hui.
les navires marchands d'hier : Maréchal Joffre - Lafayette - Vytiak - Yama - Elbe - Mers-El-Kebir

les navires marchands d'aujourd'hui : CMA CGM "Marco Polo" - MS "Oosterdam" - Don Quichote - Marion Dufresne (TAAF) - Abou Karim - Wine Trader



Timbre à date P.J. :

07/07/2017

au Carré d'Encre (75-Paris)

+ dédicaces de Vivi Navarro



Timbre à date P.J. :

et le 08/07/2017

à Landeda (29-Finistère)

+ dédicaces de Vivi Navarro

à l'Aber Wrach

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)



Timbre à date - P.J. :

05/07/2017

Saint-Pierre-et-Miquelon (975)



Fiche technique : 08/07/2017 - réf. 12 17 111 - SP&M - série : Les motos anciennes

Création : Raphaëlle GOINEAU - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : H 170 x 114 mm - Format 4 TP : H 52 x 31 mm (48 x 27)

Faciale des 4 TP : 0,43 € - 0,85 € - 1,20 € - 1,40 € (pour 4 destinations) - Présentation :

Bloc indivisible de 4 TP - Prix de vente : 3,88 € - Tirage : 40 000

Raphaëlle GOINEAU est originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon.

De sa formation en graphisme à l'Ecole Estienne (Paris), elle a gardé le goût de l'œuvre gravée, du rapport texte/image et, dans ses toiles, de la recherche de l'équilibre. À la Faculté d'Arts Plastiques Saint-Charles (Paris), elle a davantage étudié les concepts, l'histoire de l'art et la pédagogie. Elle s'est établie dans le marais poitevin, à Coulon (79-Deux-Sèvres), capitale de la "Venise verte" (marais mouillé). Site : <http://www.goineau.com>



Elle travaille parfois en atelier, notamment le portrait, mais elle a une prédilection pour les paysages extérieurs peints en une seule séance, avec une recherche poussée des cadrages, des lumières et de la spatialité... elle expose en métropole depuis 1992, mais également au Canada. Elle a obtenu plusieurs prix et récompenses depuis 1993. Elle a exposée au Musée de la Marine en 2017, espérant obtenir une place chez les "peintres de la Marine", mais St-Pierre reste sa source d'inspiration. Depuis 1990, elle réalise des TP pour SPM, et elle est devenue directrice artistique depuis 2015.

Fiche technique : 04/08/2017 - réf. 12 17 055 - SP&M

Evènement TERNUA 2017 - La traînière traditionnelle

Création : Anne DERIBER - Gravure : Eve LUQUET

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé

Couleur : Polychromie - Format : H 52 x 40 mm (48 x 36)

Faciales : 1,40 € - LP jusqu'à 20g, départ de S.P.M. vers

le monde - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 50 000

Visuel : la "traînière Indianoak", barque traditionnelle, utilisée

par les pêcheurs basques participant au périple de 400 km

entre Terre-Neuve et l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Il s'agit de la 3^e expédition de l'association Indianoak-Ibaialde,

qui s'associe pour la première fois, avec la Ligue de pelote basque de

SPM, pour rendre hommage aux Terre-Neuvas basques.

Timbre à date - P.J. :

04/08/2017

Saint-Pierre-et-Miquelon (975)



Durant mes vacances de mai-juin, j'ai redécouvert une très belle région, la Dordogne, aux environs de la cité de Sarlat-la-Canéda (24-Dordogne), capitale du Périgord noir.

J'en ai profité pour visiter l'exposition philatélique du "bicentenaire de l'invention du ciment artificiel" par "Louis Joseph VICAT", avec son premier ouvrage d'art,

aux fondations en ciment artificiel (construit de 1812 à 1825), un pont à 7 arches surbaissées, de 22 m d'ouverture, sur la Dordogne situé sur la D820 à Souillac (46-Lot).

Profitez des mois d'été à venir pour découvrir, ou redécouvrir, notre patrimoine naturel, culturel, historique, architectural et éventuellement industriel français.

Je vous souhaite de très belles vacances en famille, avec je l'espère un temps agréable, vous permettant de découvrir toutes les richesses de notre beau pays.

J'espère vous retrouver en pleine forme à la rentrée de septembre.

Avec mes amitiés sincères.

SCHOUBERT Jean-Albert